

**REPULIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**UNIVERSITE DE MOHAMED KHIDER – BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**



**Mémoire réalisé pour l'obtention d'un diplôme de Master**

**Option : Didactique des langues étrangères**

***L'INTERCULTURALITE EN CLASSE DE FLE :  
TENTATIVE DE REFLEXION SUR L'IMPACT INTERCULTUREL  
DU TEXTE LITTERAIRE AU SECONDAIRE – cas du conte  
fantastique***

Présenté par l'étudiante :

Melle : Laraoui Mouna

Encadré par :

Mr. Benaïssa Lazhar

2014 – 2015

## **DEDICACES**

### ***A mon très cher père « Mohammed »***

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous.*

*Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.  
Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.*

### ***A ma très chère mère « Souad »***

*Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

### ***A mon Encadreur***

*Sans votre aide, vos conseils et vos encouragements ce travail n'aurait vu le jour. Un remerciement particulier et sincère pour tous vos efforts fournis. Que ce travail soit un témoignage de ma gratitude et mon profond respect.*

### ***A mes très chères sœurs***

***Marwa, nada, et leurs maris bas3a et Salah***

*Qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité*

### ***A mon cher frère Nasro***

*Pour son aide et sa précieuse attention*

### ***A mes chère(s) ami (e)s***

*Merci à tous mes amis avec qui j'ai partagé des moments de ma vie au fil du temps, je vous offre cette magnifique dédicace d'amitié.*

## ***Remerciement***

*Avant de commencer la présentation de ce travail, je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

*Je tiens à exprimer mes vifs remerciements pour mon grand et respectueux professeur, **Mr. Ben Aissa Lazhar**, d'avoir accepté de m'encadrer pour mon projet de fin d'études, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes et son encouragement.*

*Un remerciement également à tous les enseignants et apprenants avec qui j'ai travaillé ce mémoire.*

*Mes remerciements vont aussi à toutes mes amies :*

*Sara, Zahra, Samiha, chaima, Fahima, Loulou, amjad,  
Haythem.*

## Table des matières.

<i>Introduction générale</i> .....	7
------------------------------------	---

### Premier chapitre

#### *Concept relatif à la culture / interculturel*

<i>Introduction</i> .....	11
<b>1. Bref historique sur la naissance de “ l’interculturalité”</b> .....	12
<b>2. Concepts représentatifs de notre réflexion</b> .....	13
2.1. La culture .....	13
2.2. Langue et culture .....	15
2.3. Les compétences : culturelle et interculturelle.....	15
2.3.1. La compétence culturelle .....	16
2.3.2. La compétence interculturelle.....	17
2.4. Texte littéraire et ses particularités.....	18
2.4.1. Le texte.....	18
2.4.2. Le texte littéraire.....	18
2.4.3. La littérature dans l’enseignement du Fle.....	19
<b>3. L’interculturalité en classe de fle</b> .....	20
3.1. Intérêt pédagogique du texte littéraire en classe de langue.....	21
3.2. La lecture du texte littéraire.....	22
<b>4. Difficultés liées à la compréhension du texte littéraire</b> .....	23
<i>Conclusion</i> .....	25

## Deuxième chapitre

### *Enseignement – apprentissage du texte littéraire*

<b>Introduction</b> .....	28
<b>1. Les fonctions de l'enseignement en Fle</b> .....	28
1.1. Enseigner c'est transmettre des savoirs .....	28
1.2. Enseigner c'est faire changer l'apprenant.....	29
1.3. Enseigner c'est faire découvrir .....	30
1.4. Enseigner c'est faire acquérir des compétences.....	31
<b>2. Les méthodes d'enseignement de la compétence culturelle</b> .....	32
2.1. La méthode grammaire – traduction.....	33
2.2. La méthodologie directe .....	34
2.3. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV).....	34
2.4. L'approche communicative.....	35
2.5. L'approche interculturelle.....	37
<b>3. Le rôle de l'enseignant et de l'école</b> .....	38
<b>Conclusion</b> .....	41

## TROISIEME CHAPITRE

### *Description de corpus et expérimentation*

<b>Introduction</b> .....	43
<b>1. Motivation du choix du corpus</b> .....	43
<b>2. Présentation du manuel de français 3<sup>ème</sup> AS</b> .....	44
2.1. La structuration du manuel de 3AS .....	45
2.2. Présentation du quatrième projet.....	46
2.3. Le texte fantastique .....	48
<b>3. Contexte de notre enquête</b> .....	49

3.1. Lieu et public visé .....	49
3.2. Difficultés rencontrées.....	49
3.3. Les outils de notre recherche.....	50
3.3.1. L'observation ethnographique.....	50
3.3.2. Le questionnaire .....	51
3.3.3. Texte proposé à étudier .....	52
<b>4. Analyse de données relevées .....</b>	<b>53</b>
4.1. De l'observation.....	53
4.2. Analyse des réponses du questionnaire (destiné aux enseignants).....	56
4.3. Le texte choisi pour l'analyse.....	62
<b>Conclusion.....</b>	<b>68</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>70</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>73</b>
<b>Annexes</b>	

# Introduction générale

« C'est à travers sa littérature qu'on  
apprend le mieux un pays étranger. »

*Simone de Beauvoir.*

L'intégration de la littérature comme support pédagogique dans la classe de langue constitue un sujet d'actualité en didactique des langues-cultures notamment en FLE. La place et les fonctions du texte littéraire dans l'apprentissage scolaire sont conçues d'une manière générale, de deux façons : pour certains, le document littéraire, vu sa complexité, s'avère difficile à comprendre voire inaccessibles pour la plupart des apprenants. Pour d'autres, le texte littéraire peut bien être exploité en classe de FLE.

Dans notre recherche, nous partons du principe que le texte littéraire en langue étrangère est un outil d'acquisition de savoirs linguistiques et culturels. Sa qualité esthétique, les objets qu'il propose au lecteur favorise non seulement la lecture, l'écriture et les échanges d'idées en langue étrangère mais aussi à se projeter dans une nouvelle situation de communication dont les valeurs sont différentes de celles du lecteur en contexte fle. Ainsi, donner du sens à l'enseignement d'une langue étrangère, c'est « *mettre l'accent sur l'ensemble complexe qu'elle recouvre (valeurs sociales, croyances, etc. (...)) cette langue qui se veut également un pont assurant la transmission des expériences, des valeurs et des visions du monde.* »<sup>1</sup>.

En consultant le programme de 3AS, il nous a paru que le Concepteur, à travers les différentes activités proposées, n'a pas insisté sur le côté culturel et interculturel quoique l'une des objectifs préconisée par le programme soit l'ouverture à l'Autre, comme nous allons le voir.

Dans ce programme, nous nous intéressons au quatrième projet consacré au "'Fantastique'" dont l'ensemble des textes favorisent l'accès

---

<sup>1</sup> Abdelkader Kheir. « *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage, du texte littéraire : le cas du conte* » Synergies Chine n°8- 2013 pp.53-64.



à la culture de l'Autre à travers la métaphore, l'allégorie, le symbole, le mythe...etc. Et c'est à travers ce projet que nous voudrions vérifier si cette charge culturelle est prise en considération dans les diverses activités d'enseignement - apprentissage du FLE. Tout en analysant, également, si les textes choisis et leur présentation dans le manuel scolaire permettent d'attirer l'attention des apprenants sur les éléments culturels relatif au monde de l'Autre.

Notre premier constat, à partir de notre lecture du programme, est que tous les projets proposés peuvent conduire à penser l'Autre dans le débat en classe de fle. Mais, par manque de temps et de moyens de vérification, nous nous sommes contentées de l'observation et de la prise de notes afin de concrétiser, en quelque sorte, notre problématique qui se présente ainsi : *existe – t – il un enseignement – apprentissage de la culture (la dimension interculturelle) de l'Autre en classe de FLE à ce niveau scolaire (Terminal) ?*

Autrement – dit, nous cherchons à mettre le point sur le rapport entre certaines recommandations officielles incitant à la découverte de l'Autre et la pratique réelle en classe de langue. Sachant qu'à ce niveau, le souci de l'examen du baccalauréat ne permet pas à l'enseignant comme aux apprenants de s'intéresser à la dimension interculturelle<sup>2</sup>, chose que nous trouvons nuisible à l'apprentissage efficace du fle. En effet, notre objectif principal est de mettre en valeur cette dimension et de la prendre en considération dans les pratiques langagières en classe.

Nous supposons que la confrontation des différentes valeurs, d'objets et de visons du monde des locuteurs étrangers à ceux des apprenants favoriserait l'appropriation d'une compétence de réflexion et de

---

<sup>2</sup> Remarque déduite de discussions

conscience, chez les apprenants, à l'égard de leur apprentissage. Ainsi que l'exploitation du "conte fantastique" selon une démarche interculturelle pourrait susciter l'évocation de l'autre dans parole et la médiation de l'enseignant ; ce qui permettrait à l'apprenant d'enrichir ses connaissances langagières et culturelles et de reconsidérer les valeurs de co – existence.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons conçu un travail pratique, sur terrain. A partir de grilles d'observation, notre première démarche est ethnologique descriptive afin de tenter de collecter des données premières. Puis, c'est à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants que nous avons voulu comprendre certains points sur l'intérêt et la place du " conte" et les reflets interculturels qu'il pourrait manifester. Enfin, c'est à travers une tentative d'analyse d'un texte (conte) proposé dans le projet que nous avons essayé de mettre en valeurs certains éléments textuels et paratextuels qui peuvent évoquer la dimension interculturelle et contribuer à enrichir la signification du texte. Donc, notre méthodologie d'enquête s'est développée à partir d'une de deux méthodes : l'une descriptive et l'autre analytique.

Notre mémoire, en effet, se présente en trois chapitres : le premier, nous l'avons conçu comme étant regroupant les concepts clés autour de la culture et desquels notre recherche s'est basée. Dans le second chapitre, nous nous sommes dirigés au rapport que forme le noyau culture avec l'enseignement - apprentissage afin de mettre le point sur les différentes approches d'enseignement de la culture en ouvrant la voie à la possibilité de l'entreprendre en classe de fle. Quant au dernier chapitre, il a été réservé au travail pratique ; là où nous avons voulu, malgré le temps et les difficultés de mise en œuvre, d'étudier un corpus.

## *Premier chapitre*

### *Concepts relatifs à la culture*

*« Quand il s'agit de textes littéraires...il ne suffit pas,  
pour les bien lire, d'avoir appris à lire à l'école. »*

*Lanson.*

## Introduction

La conscience interculturelle fait partie des apprentissages que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir pour comprendre la culture de la langue cible afin d'alléger la compréhension et la communication avec des natifs. Plusieurs éléments peuvent influencer les propos d'interlocuteurs et leurs façons d'agir et d'interpréter. Cependant, tout sujet parlant va s'identifier, inévitablement, à travers la langue qu'il utilise. Celle – ci reflète une grande partie de culture de chacun d'eux et des représentations. La langue, en d'autres termes, « *structure notre identité en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation.* »<sup>3</sup> Si lorsque deux ou plusieurs personnes s'entretiennent, leurs systèmes identitaires entre inévitablement en jeu.



Notre premier chapitre se propose donc de rappeler certains enjeux fondamentaux de l'enseignement d'une compétence interculturelle en

<sup>3</sup> LAMIZET, B. « *Politique et identité* ». Presse universitaire de Lyon, 2002, pp.5-6.

contexte de FLE. Nous avons tenté de rendre compte de certaines notions et définitions qui nous seront utiles dans notre travail de recherche.

## **1. Bref historique sur la naissance de ‘l’interculturalité’**

C’est avec l’apparition de l’approche communicative et les nouveaux concepts qu’elle a introduits au domaine de l’enseignement, à l’instar de ‘compétence communicative’, que les réflexions sur l’interculturel et les stratégies qui peuvent le prendre en compte ont commencé à faire émergence.

Christien Puren a souligné à propos de ce sujet qu’ : « *Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d’enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l’interprètent principalement sur le mode de l’opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l’apprenant contre la centration sur l’enseignant et la centration sur la méthode.* »<sup>4</sup>. Il devient important, pour l’enseignant, dans ce contexte de mettre l’apprenant au centre des intérêts, de réfléchir sur les paramètres et les facteurs socioculturels qui entrent en jeu dans toute communication et échange.

En effet, apprendre à communiquer ne veut pas dire, seulement, savoir s’exprimer, mais aussi apprendre à agir et à vivre en commun. Dans ce contexte, Robert Galisson a attiré l’attention à cette nouvelle dimension de culture dans l’enseignement en disant que : « *Si l’on veut bien admettre que le commun des mortels n’apprend pas une langue pour en démontrer les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue, on aboutit à la conclusion que celle-ci n’est pas une fin en soi, mais un*

---

<sup>4</sup> Christien PUREN « *Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures* » in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998. P9-10.

*moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens avec les outils et dans l'univers de l'autre. Donc que la culture, en tant qu'au-delà de la langue, est la fin recherchée. »*<sup>5</sup>

Ainsi, pour en conclure, nous rejoignons l'idée de M. Byram, qui a indiqué que : *« la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, [...], la civilisation peut donc contribuer grandement à promouvoir le développement personnel des élèves et de leur éducation dans l'ensemble »*<sup>6</sup>

## **2. Concepts représentatifs de notre réflexion**

### **2.1. La culture**

Le terme culture a *« d'abord désigné le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits ; il a également désigné une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel. »*<sup>7</sup>. D'origine latine, il signifie d'abord la culture de la terre. Selon Argaud, *« C'est à la faveur d'une ressemblance avec le terme kultur qu'il s'est mis à désigner des modes de vie différents, et que son sens s'est peu à peu rapproché de celui de civilisation »*<sup>8</sup>. D'après le dictionnaire actuel de l'éducation, la culture est *« l'ensemble des pratiques et des comportements sociaux qui sont inventés et transmis dans le groupe : la langue, les rites (...) »*<sup>9</sup>. Elle porte, donc, sur toutes les valeurs et des croyances, ainsi que sur les traditions.

---

<sup>5</sup> GALISSON, R, et PUREN, C, « *La formation en question, clé internationale* », Paris, 1999, p.96.

<sup>6</sup> BYRAM, M. « *Culture et éducation en langue étrangère* », Crédif, hâtier/Didier, coll.LAL, Paris, 1992, p.34.

<sup>7</sup> Evelyne Argaud. « *La civilisation et ses représentations: étude d'une revue* », Le français dans le monde (1961- 1976) » Peter Lang, 2006, p.6.

<sup>8</sup> Ibid., p.6.

<sup>9</sup> Cité dans : RIVERO VILA, « *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français* » Edition Salamnka, 2014, p. 40.

La première définition de la culture revient à l'anthropologue britannique E.B. Taylor, qui en s'inspirant des travaux de Gustav Klemn, a rédigé un livre intitulé "primitive culture", dans lequel il a défini la culture comme étant synonyme de civilisation, en disant que : « *La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société.* »<sup>10</sup>. Selon cet auteur, la culture est comme un ensemble de valeurs universelles. Selon A. Partceil, la culture comprend deux fonctions :

- Une fonction "ontologique" qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres,
- une fonction "instrumentale" qui facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes <sup>11</sup>

## **2.2. Langue et culture**

La langue et la culture sont intimement liées, elles sont "indissociables", selon le terme de Louis Porcher. Selon lui, « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »<sup>12</sup>. Quant à Galisson, il précise que « *C'est en tant que pratique sociale et produit socio-historique que la langue est imprégnée de culture* »<sup>13</sup>. En effet, chaque langue reflète sa propre culture comme le

---

<sup>10</sup> Cité dans : Anouar Abdel-Malek et al, *Clés pour une stratégie nouvelle du développement*, éditions Ouvrières UNESCO, 1984, P.29.

<sup>11</sup> Abdallah-Pretceille et Louis Porcher. « *Éducation et communication interculturelle* » éditions PUF 1996, pp. 9-10.

<sup>12</sup> Françoise Demougin, « *Approche culturelle de l'enseignement du français* », In *Tréma*[En ligne], Consulté le 30 avril 2015. URL : [trema.revues.org/476](http://trema.revues.org/476)

<sup>13</sup> Galisson.R « *De la langue à la culture par les mots* ». Paris : CLE international, 1991, p.119.

note Abdallah-Pretceille: « *l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement* »<sup>14</sup>. En effet, on ne peut plus considérer la langue, aujourd'hui sans ses aspects socioculturels et sociohistoriques dont ils sont les produits.

Le texte littéraire ne peut pas être un simple document au même titre que les autres documents non littéraires. Le rapport qu'il entretient avec la culture de la langue enseignée est un rapport privilégié et qu'il convient donc, pour une didactique efficiente du FLE.

### **2.3. Les compétences : culturelle et interculturelle**

L'interculturel est une conception de la diversité culturelle comme produit d'interactions et de Co- constructions, et une démarche relative aux contacts culturels. Il « *repose sur un triolisme notionnel, diversité/singularité/universalité qui engendre, non pas une structure triadique, mais une dynamique discursive, une plasticité dans l'interrogation qui vise à repérer plus qu'à identifier, à comprendre plus qu'expliquer* »<sup>15</sup>

Le rapport entre langue et culture dans l'histoire de l'enseignement des langues a incontestablement évolué. Les didacticiens intégrèrent ces deux notions de comme notions supplémentaires et indispensables à la notion de "compétence de communication" qui comprend trois composantes, S. Moirand, parmi elles, la "*composante référentielle*",

---

<sup>14</sup> Saida Kenoua. « *Culture et enseignement du français en Algérie* » In Synergie Algérie, n°2- 2008, pp.185 -190

<sup>15</sup> A. Pretceille et L.Porcher. Op.cit., p.59



« c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations »<sup>16</sup>.

### **2.3.1. La compétence culturelle**

L'apprentissage culturel porte sur l'étude de savoirs relatifs à d'autres cultures de sociétés différentes sur : son économie, sa géographie, ses œuvres littéraires, etc. La dimension culturelle recouvre également l'étude des mentalités collectives introduite par l'anthropologie. La compétence culturelle, d'après Abdallah-Pretceille, est « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »<sup>17</sup>. A ce titre, elle est une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures sans un effort de compréhension de leur manipulation réelle en situation de communication.

Comme étant une composante socioculturelle de la "compétence de communication", l'approche culturelle met l'accent à la fois sur « *l'acquisition de faits culturels d'ordre sociologique et anthropologique servant de cadre de référence sémantique dans la production et l'interprétation langagière et sur l'acquisition de composantes sociolinguistiques spécifiques des situations de communication* »<sup>18</sup>.

### **2.3.2. La compétence interculturelle**

Cette compétence est une démarche qui tend vers la compréhension et la reconnaissance des cultures dans leur diversité. L'acquisition d'une compétence interculturelle « *se fonde sur la découverte des mécanismes arbitraires qui entraînent l'adhésion aux*

---

<sup>16</sup> T. Bouguerra « *Cours de méthodologie* ». En ligne : [asl.univ-montp3.fr/.../](http://asl.univ-montp3.fr/.../), consulté le 18/01/2015.

<sup>17</sup> Abdallah-Pretceille. Op. Cit, p.32.

<sup>18</sup> Florence Windmüller. « *Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues* », in Synergie Chine, N°5, 2010

*valeurs de la culture-source* »<sup>19</sup>. Il s'agit, sur le plan didactique, de développer des capacités de compréhension de l'Autre et de soi. La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité du à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données interculturelles dans une situation de communication donnée. Pour AbdallahPretceille la civilisation n'implique pas une simple connaissance des faits « *mais une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique...et culturelle)* »<sup>20</sup>.

Le préfixe « inter » d' « interculturel » indique une mise en relation et une prise en considération des interactions des individus de cultures différentes et des identités. L'interculturel accorde une place plus importante à l'individu en tant que sujet qu'aux caractéristiques culturelles de l'individu.

#### **2.4. Texte littéraire et ses particularités**

Il est important dans notre contexte de recherche de présenter le texte littéraire selon diverses conceptions de recherches. Mais d'abord qu'est ce qu'un texte en général ?

##### **2.4.1. Le texte**

Dans l'objectif de bien encadrer notre recherche, il est nécessaire d'avoir une définition claire du concept de texte. Selon Charaudeau, le texte est : « *la manifestation matérielle (verbale et sémiologique : orale/graphique, gestuelle, iconique, etc.) de la mise en scène d'un acte de*

---

<sup>19</sup>Florence Windmüller, Loc. Cit

<sup>20</sup> Albert Etienne Temkeng. « *Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue* » en ligne : <http://www.memoireonline.com/10/08/1557/m>. Consulté le 17/03/2015 à 19H

*communication, dans une situation donnée, pour servir de projet de parole d'un locuteur donné* <sup>21</sup> Il est important de remarquer que les textes sont de nature diverse, comme Charaudeau le remarque, le texte peut être verbal ou graphique. Le texte devient selon la conception de Barthes, un *espace de langue*, et selon Peytar c'est « *un espace à observer, à interroger, comme révélateur du fonctionnement multiple du système de la langue* ». <sup>22</sup> Le texte est cet objet-produit, par un ou plusieurs auteurs, est considéré comme un lieu de « 'travail du langage' » c'est-à-dire, où l'on peut percevoir et analyser les effets discursifs singuliers.

#### **2.4.2. Le texte littéraire**

Nous considérons que pour pouvoir développer une étude sur le texte littéraire, il est impératif de définir ce qu'est un texte littéraire. A cet effet, nous nous basons sur la définition d'Umberto Eco, qui le considère comme « *pouvoir immatériel que celui des racines carrées, dont la loi survit aux siècles et aux décrets de Staline et du Pape* » <sup>23</sup>, ou « 'un terrain fertile' », selon l'expression de M. Mokhnache<sup>24</sup>, qui se reconstruit sous le regard de chaque lecteur. Le texte littéraire par sa nature est un véhiculateur de cultures, d'idéologies. Il peut être réaliste, imaginaire, symbolique...etc. dont le langage est singulier et différent des autres textes fonctionnels. En classe de langue et dans un contexte d'apprentissage, le texte littéraire est « *un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques) de la langue étrangère et*

---

<sup>21</sup> Patrick Charaudeau. « *Grammaire du sens et de l'expression* » Hachette-Education, Paris, 1992, p.645.

<sup>22</sup> ABADLIA Nassima, « *Les spécificités de l'enseignement des littératures francophones dans la didactique du Français langue étrangère (FLE)* » en ligne : [www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf](http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf)

<sup>23</sup> Umberto Eco. « *De la littérature* » éditions Grasset, 2003, p. 86.

<sup>24</sup> M. Mekhnache. « *Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire* » in Revue Synergie Algérie, 2010, pp.123- 134

*toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle. »<sup>25</sup>.*

Il est important que les concepteurs de manuels scolaires soient conscients que le texte littéraire ne doit pas être donc abordé seulement sous forme d'extraits choisis, mais dans son intégralité, de faire découvrir les genres littéraires (genres reconnus, littérature policière, fantastique, de science fiction, bandes dessinées...) et s'ouvrir largement à la francophonie (littérature africaine/canadienne/ belge/ antillaise...).

Le texte littéraire nous paraît intéressant dans la mesure où plusieurs dimensions le forment : esthétique, linguistique, culturelle et interculturelle.

#### **2.4.3. La littérature dans l'enseignement du Fle**

L'apprentissage d'une langue étrangère permet en général de viser deux objectifs : communiquer et découvrir une autre culture. La littérature tient une place importante facilitant la réalisation de ces deux objectifs.

Le mot français "littérature" provient d'un mot latin "litteratura" dérivé de "littera", "lettre", au sens de signe graphique servant à transcrire une langue.

Appelée autrefois "les belles lettres" et présentée comme le lieu où s'exerce la "belle langue" « *ses mots ont un pouvoir, sinon des pouvoirs. Pouvoir de persuasion, mais aussi de perversion. Pouvoir d'enthousiasmer les peuples pour critiquer un ordre établi, mais aussi pouvoir de les endormir jusqu'à aduler et ne jurer que par ce même*

---

<sup>25</sup> Cité dans : Abdelkader Kheir « *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte* » Synergies Chine n°8- 2013 p. 53-64.

*ordre établi »<sup>26</sup>. La littérature est davantage « un outil de médiation, d'accès à la découverte de l'autre et de soi »<sup>27</sup>.*

### **3. L'interculturalité en classe de fle**

Dans l'enseignement - apprentissage d'une langue étrangère, la classe est le lieu par excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de l'enseignant, des autres apprenants et surtout avec la culture de la langue enseignée. En effet, *« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie (...) .Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »<sup>28</sup>.*

Dans tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif ultime visé par l'enseignant est le développement d'une habileté à communiquer chez l'apprenant. Or, il est, désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique n'est pas suffisante pour s'entretenir avec un locuteur parlant une langue étrangère.

Il est important que l'apprenant apprenne à savoir interpréter ce que le texte véhicule comme traits culturels. Il doit maîtriser des notions de fonctionnement de la langue. L'enseignant, quant à lui, devrait lui faciliter la prise de conscience interculturelle à objectiver son propre système de références et donc à accepter l'existence d'autres systèmes. L'objectif est de faire apprendre comment l'autre perçoit la réalité.

---

<sup>26</sup> Besbas Mourad. « *Le texte littéraire vecteur culturel dans l'enseignement – apprentissage du fle* ». Mémoire de magister, Batna, 2002, p.22.

<sup>27</sup> Anne-Sophie Morel. « *Littérature et FLE : état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives* », Actes du II Eme Forum Mondial HERACLES - 2012 pp. 141-148

<sup>28</sup> DENIS, M. « *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* » in dialogues et cultures, n°44, 2000, p.62.

### **3.1. Intérêt pédagogique du texte littéraire en classe de langue**

L'intégration de la littérature comme support pédagogique dans la classe de langue constitue un sujet polémique : pour certains, ces documents ne sont pas tout de suite accessibles pour tous les apprenants étant donné la complexité du discours littéraire ; et ce n'est donc pas intéressant de ne les utiliser que pour travailler la grammaire ou le lexique. Pour d'autres, les textes littéraires peuvent bien être exploités en classe de FLE.

Selon nombre de recherches, ce type de documents authentiques peut favoriser le développement de la compréhension et de la production écrite, de l'interaction orale et de l'apprentissage interculturel et linguistique dans la classe de FLE.

Pour bien réussir l'intégration pédagogique de ce document, il est évidemment nécessaire que les enseignants soient formés à l'enseigner et aient conscience de ses enjeux didactiques. Les particularités du texte littéraire permettent aux apprenants de confronter leurs représentations vis-à-vis des différentes cultures apprises et de leur propre culture.

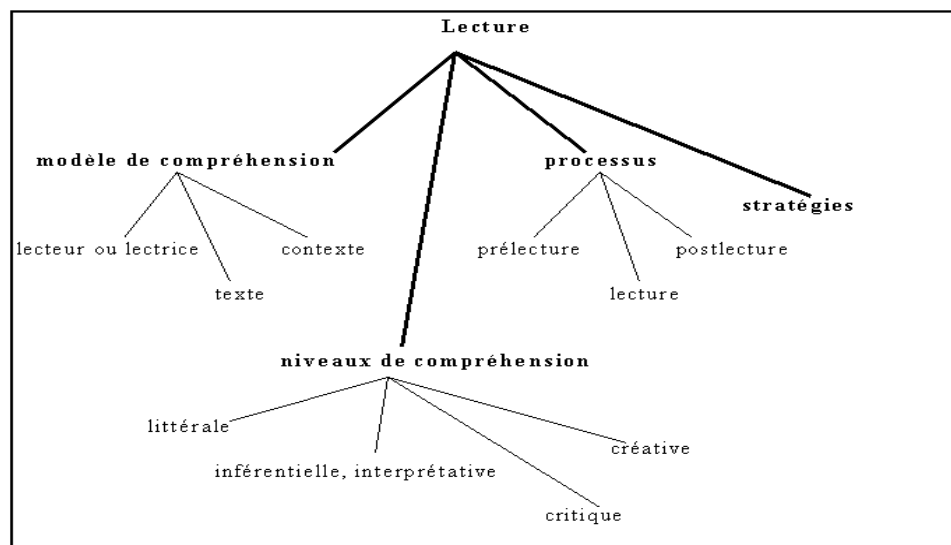
### **3.2. La lecture du texte littéraire**

Il est tout à fait évident que la lecture des textes littéraires proposée en classe de fle ne peut, donc, se limiter à des fonctions simplement de détection ; il nous semble également qu'il s'agit de former un lecteur conscient de soi, de l'entourage de soi, et de l'Autre et son entourage socio culturel également.

Lire, c'est construire le sens d'un texte et construire une représentation. L'apprenant – lecteur en fle, dans ce cas, doit être un lecteur actif qui tend à devenir autonome dans sa propre compréhension d'un texte. Ainsi, la lecture, et selon le schéma au – dessous, comprend

trois composantes nécessaires que l'enseignant devrait prendre en considération : elle suppose, en effet, des modèles de lecture, génère des processus et stratégies et enfin se déplace d'un niveau à un autre.

### *Schéma des composantes de la lecture*



Il nous semble que deux activités primordiales peuvent être pratiquées en classe de fle et peuvent favoriser à notre sens l'approche interculturelle :

- la lecture distanciation
- la lecture inférentielle

La distanciation est une approche intéressante, il s'agit de mettre l'apprenant – lecteur dans une situation d'apprentissage de décontextualisation puis de recontextualisation. Les sujets – lecteurs « *sont dans un mode de lecture réflexif ou dans un mode de lecture dialectique peuvent vivre des expériences de lecture littéraire* »<sup>29</sup>. La distanciation s'oppose à la lecture littérale. Elle permet l'accès à la

<sup>29</sup>Roland Goigoux et Marie-Christineq. « *Didactiques de la lecture, de la maternelle à l'université* » PU de Namur, 2011, p.171.

symbolisation, la mobilisation d'activités cognitives et culturelles variées, la construction d'un sens et d'une culture commune.

Quant à la lecture inférentielle qui s'oppose à la lecture littérale aide l'apprenant – lecteur à déduire, à constater, confronter ses représentations et ses croyances à celles de l'Autre. L'idée que se construit, selon Denhière, « et garde en mémoire, le lecteur/ auditeur est une représentation du texte lui – même »<sup>30</sup>

#### **4. Difficultés liées à la compréhension du texte littéraire**

La lecture des textes littéraire « *est une action intellectuelle et langagière que le sujet convoque en réponse à une situation ou à une tâche donnée* »<sup>31</sup>. Elle est peut être qualifiée d'activité de résolution de problème dont la solution consiste à construire une signification et une compréhension adéquate du texte. Elle est à la fois « *une activité culturelle et cognitive, dans laquelle le cognitif est largement piloté par le culturel* »<sup>32</sup>

Ce type de lecture ne se limite pas à l'activité de décodage et à la compréhension qui « *consiste à identifier sa signification interne, et combler ses nombreux implicites et non dits afin d'en saisir l'intrigue* »<sup>33</sup>, mais elle inclut l'adoption d'une posture de lecteur différent à celui du texte.

Enseigner la compréhension pour Martine Rémond c'est « Savoir décider si l'on a compris un texte est une étape cruciale pour devenir un lecteur autonome »<sup>34</sup>. Mais au cours de cette lecture du texte littéraire,

---

<sup>30</sup> Cité dans : Thérèse Thévenaz-Christen. « *La lecture enseignée au fil de l'école obligatoire: L'exemple genevois* ».PUN, 2004, p.34.

<sup>31</sup> Demougin et J-T Massol, « *Lecture privée et lecture scolaire* », Grenoble, CRDP. 1999, p.138.

<sup>32</sup> Tauveron, C, « *Lire la littérature à l'école* », Hatier pédagogie, Paris, 2002, p.40.

<sup>33</sup> M.Merri et M.Pichat, « *Psychologie de l'éducation : l'école* », Tom1, BREAL, 2007, P.115

<sup>34</sup> Rémond M., « *Enseigner à comprendre: les entraînements métacognitifs* »



l'apprenant peut se heurter à de nombreuses difficultés textuelles relatives aux personnages (reconnaître le stéréotype du personnage et concevoir les relations entre les personnages), et la capacité de synthétiser les informations qui l'apprenant ne saisit pas :

- L'univers culturel du texte littéraire, qui est sensiblement différent de celui des élèves (l'apprenant parfois rencontrer avec Des comportements sociaux que ne trouvent pas dans sa propre culture).
- L'opacité des textes littéraires, qui causent pas mal de soucis aux élèves, surtout à ceux qu'ils ne lisent que rarement ou jamais.
- L'identification des mots et l'authentification de la représentation orthographique.
- La reconnaissance du lexique qui vise à attribuer un sens aux mots.
- Le traitement morphologique.
- Le traitement syntaxique, et l'identification des structures phrastiques (relations entre catégories, etc.)
- L'identification de la structure textuelle (cadre temporel, relations causales, ordre chronologique etc.).

## **Conclusion**

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, le texte proposé d'origine étrangère ne peut que circuler des images et pensées traduisant la culture de l'Autre. L'apprenant en fle est contraint de saisir la vie, le langage exprimé dans des situations différentes des natifs. Il s'agit, en effet, de veiller à faire de cet apprenant un individu ouvert à l'Autre, capable de s'engager dans toutes situations de communication

sans jugement préalable et « *d'éviter les stéréotypes accompagnant généralement la perception de l'autre dans une seule et unique identité. Cette approche consiste à voir dans l'interlocuteur une personne dont le profil reste à découvrir, plutôt qu'un individu simplement porteur d'une identité qui lui a été attribuée de l'extérieur.* »<sup>35</sup>

En termes de ce chapitre, nous pouvons dire qu'il existe des concepts très liés à la "culture", mais complexes et ramifiés. Il est donc essentiel que les enseignants en soient conscients et que, ces concepts doivent être également pris en considération par la didactique du fle et en tant qu'objet de réflexion et de pratique. Les enseignants devraient s'interroger sur les possibilités de prendre en compte et de valoriser l'aspect interculturel. Nous pensons que l'interculturel pourrait être une démarche visant à dépasser un enseignement purement linguistique de la langue étrangère.

---

<sup>35</sup> Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY. « *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues* », Conseil de l'Europe Strasbourg 2002. En ligne : [www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide\\_dimintercult\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide_dimintercult_fr.pdf). Consulté le 10/03/2015

**Deuxième chapitre**

**Enseignement – apprentissage du texte  
littéraire**

## Introduction

Notre intention dans ce chapitre est de présenter le rapport dynamique qui existe entre l'enseignement – apprentissage de la langue étrangère et la dimension culturelle véhiculée par les textes. Nous voudrions mettre en valeur que en plus des savoirs à enseigner, l'enseignement d'une langue étrangère doit également approuver la dimension interculturelle dont les objectifs font partie des objectifs généraux d'apprentissage relatifs à la compétence communicative : Permettre à l'apprenant de comprendre et de débattre des propos (textes) d'auteurs et de locuteurs d'une culture différente ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents. Pour cela, nous avons estimé important de définir l'enseignement selon ses approches différentes tout en insistant sur la place de la culture.

### 1. Les fonctions de l'enseignement en Fle

L'enseignement, à partir des différentes théories relatives à l'éducation, remplit plusieurs fonctions pédagogiques.

#### 1.1. Enseigner c'est transmettre des savoirs

Dans la conception classique de l'enseignement, enseigner c'est transmettre des connaissances. En effet, l'enseignant « *ne serait qu'un canal par où le savoir le "savoir savant" viendrait s'écouler dans la tête des élèves* »<sup>36</sup>. Cette conception a été mise en cause par diverses recherches démontrant que le savoir ne peut être acquis que par construction impliquant l'apprenant. Selon Olivier Reboul « *enseigner ce n'est ni inculquer ni transmettre, c'est faire apprendre* »<sup>37</sup>.

---

<sup>36</sup> Charles Hadji. « *Penser et agir l'éducation: de l'intelligence du développement au développement de l'intelligence* » éd.ESF Paris, 1992, p.132.

<sup>37</sup> Ibid, p.132.

Faire apprendre quoi dans un contexte fle ? Il nous semble que les savoirs à apprendre ne se limitent pas aux seuls savoirs linguistiques. Confronté à une langue étrangère véhiculant des valeurs socio culturellement différente du contexte d'apprentissage contraint l'enseignant de parler sur la culture de l'autre. La didactique du FLE s'efforce de « *préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux et d'autres cultures. Voulant lui faire acquérir des compétences interculturelles* ». <sup>38</sup>

L'enseignement, dans ce cas, permet à chaque apprenant de construire son propre rapport au monde. C'est en ce sens que l'on peut dire que l'enseignement favorise la construction d'une culture à travers la langue cible. A ce propos A. Pretceille indique si l'on veut comprendre la manière de vivre, les plus importantes conceptions et institutions, en plus les progrès dans le domaine industriel d'un peuple, il suffira d'examiner sa langue <sup>39</sup> .

Enseigner en langue étrangère, donc, ce n'est pas seulement transmettre des savoirs à apprendre mais de construire une représentation de la culture de l'Autre.

## **1.2. Enseigner c'est faire changer le comportement l'apprenant**

Il est important dans ce contexte de rappeler que la majorité des définitions, du moins que nous avons consultées, de l'enseignement partagent la conception de " faire changer" le comportement de l'apprenant sur les plans sociocognitif et culturel. Dans ce sens « *enseigner c'est changer le sens de l'expérience de l'apprenant* » <sup>40</sup>.

---

<sup>38</sup> Choueila taleb. « *Enseignement /apprentissage du FLE et représentation culturelle* ».

En ligne <http://manifest.univ-ouargla.dz/>. Consulté le 20/04/2015

<sup>39</sup> Abdallah-Pretceille. « *Apprendre une langue, apprendre une culture* ». In Cultures pédagogiques n° : 360. Paris, janvier 1998, p.49.

<sup>40</sup> André Ouellet, « *L'évaluation Créative: Une Approche Systémique des Valeurs* », PUQ, 1984, p.288.

De ce fait, le choix d'une activité devrait répondre à des besoins significatifs aux apprenants adaptés à une situation donnée, il faut se demander à quoi peut-elle servir ? Concevoir un exercice « *signifie imaginer une opération qui a pour but de changer un comportement existant à un comportement désiré* » <sup>41</sup>

Mais qu'en est – il pour le changement sur le plan des représentations par rapport à l'autre. Nous entendons par ‘‘ l'Autre’’ toutes sortes d'indices, d'informations qu'un texte proposé en activité de lecture peut refléter et qui pourrait susciter des *chocs culturels*<sup>42</sup> : au niveau des traditions, des croyances, des ambitions de sociétés, d'histoires ...etc.

Nous supposons que si l'enseignant attire attention et fait parler et fait écrire ses apprenants sur ce qu'ils pensent autour d'un sujet : événement (Historique), d'une opinion de personnes étrangères (argumentatif) ou de quel effet de rapprochement culturel dans un conte fantastique ; il crée un espace d'interculturalité en faveur de l'apprentissage de la langue et de la culture.

### **1.3. Enseigner c'est faire découvrir**

L'enseignement passe par diverses stratégies parmi lesquelles la stratégie de découverte. C'est au cours de cette phase que les savoirs nouveaux seront apportés, structurés et organisés. L'enseignant attire l'attention des apprenants sur les liens avec l'activité centrale qui donnera du sens à ces savoirs. Par la confrontation, cette démarche, permet de

---

<sup>41</sup> Pierre Pfefferlé et Isabelle Liardet, « *Enseigner le sport: de l'apprentissage à la performance* », Presses polytechniques et universitaires romande, 2011, p.182.

<sup>42</sup> Le terme de ‘‘**choc culturel**’’ fut introduit pour première fois par l'anthropologue Kalvero Oberg en 1954, et se réfère au sentiment d'anxiété provoqué par le fait de se retrouver plongé dans un contexte à la fois étranger et étrange. Selon Oberg

découvrir ou d'appliquer la connaissance nouvelle, en cherchant à résoudre un problème de conceptualisation donné.

Dans cette optique, l'enseignement, par la voie de la pédagogie de la découverte, c'est aussi un moyen de découvrir soi, l'autre et le monde. L'aspect culturel et interculturel de l'apprentissage et de la construction des savoirs devrait faire objet de la médiation de l'enseignant. La classe de fle ne peut pas rester un lieu d'exercices et d'application de règles de grammaire. Il est important que le programme ainsi que les pratiques de l'enseignement gagnent une nouvelle dimension culturelle qui motiverait les apprenants à mieux saisir les contenus et de s'approprier des savoirs langagiers. La culture fait partie des découverte dans l'enseignement du fle.

L'apprentissage d'une langue conduit à la découverte de la civilisation de l'autre, ses manières de réflexion, ses traditions, son art, etc. En effet, la civilisation et la culture sont deux concepts inextricables.

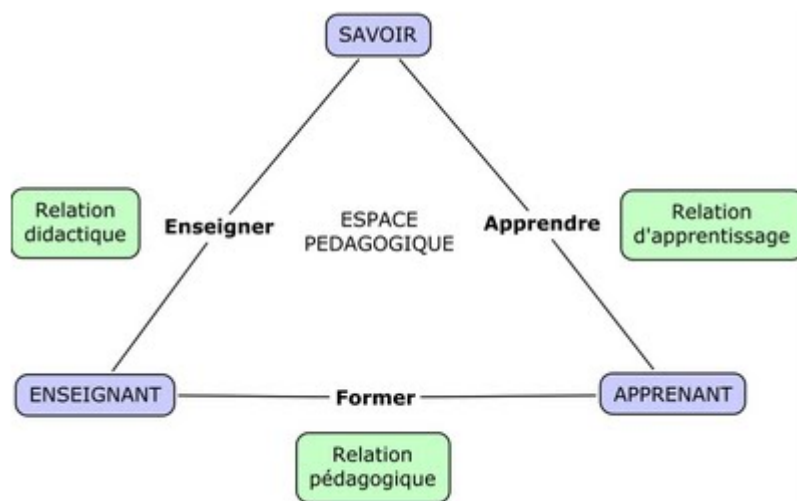
Apprendre une langue étrangère suppose aller à la rencontre de l'Autre la communication interculturelle joue un rôle dans le développement d'une identité, stimule l'apprenant à réfléchir sur sa propre langue et sa culture.

#### **1.4. Enseigner c'est faire acquérir des compétences**

La notion de culture est très vaste, elle comporte tout ce qui a trait aux habitudes, connaissances et civilisations de l'individu. Chaque langue reflète sa propre culture, selon A. Pretceille (1983) : « *l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et*

*récioproquement »<sup>43</sup>. L'enseignement de la culture demeure une tâche difficile à accomplir, Les spécialistes affirment que l'utilisation du langage ne peut être authentique, si l'apprenant n'a pas été introduit à la dimension socioculturelle. Galisson oppose la langue de culture à la langue instrumentale. Cette dernière est définie comme étant celle qui « permet d'accéder à un savoir de caractère à la fois plus pragmatique et plus universaliste. Autrement dit, la langue maternelle est, à tort ou à raison, considérée comme non apte à véhiculer des concepts d'ordre technologique »<sup>44</sup>. Le cas de l'Algérie est cité comme exemple : « ...le français, réputé langue coloniale, est récusé comme langue de culture en Algérie, mais en partie accepté comme langue instrumentale »<sup>45</sup>.*

**Schéma du triangle didactique : représentant la relation enseignant/ apprenant**



## **2. Les méthodes d'enseignement de la compétence culturelle**

La méthode, selon le dictionnaire Larousse, est un ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat : *Méthode scientifique*. Une manière de

<sup>43</sup> Cité dans : Djedid Ibtissem. « *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne.* » in Revue El-Tawassol : Langues, culture et littérature, N°33 - Mars 2013

<sup>44</sup> Galisson et D. Coste. « *Dictionnaire de didactique des langues* ». Paris, Hachette, 1976, p.308.

<sup>45</sup> Saïda Kanoua. Loc. cit.



mener, selon une démarche raisonnée. Dans le mot méthode on reconnaît le mot grec “modos” ou chemin. Etymologiquement la méthode est donc la marche à suivre<sup>46</sup>. En didactique des langues : le mot désigne : l'ensemble des règles des principes normatifs sur lesquels repose l'enseignement. Ainsi, la méthode se doit d'aider l'enseignant à se fixer une ligne de “marche” avec ses apprenants.

Plusieurs méthodologies sont apparues et ont évolué selon le développement de la recherche en didactique, mais aussi de la situation politico - économique – culturelle du monde.

## **2.1. La méthode grammaire – traduction**

Elle fut largement adoptée dans le 18<sup>ème</sup> et la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Inspirée pour l'enseignement –apprentissage du Latin et du grec « *elle comportait la présentation et l'analyse des formes linguistiques correctes, des exercices de traduction ainsi que des extraits d'œuvre littéraires. S'agissant des aspects socioculturels (...)* »<sup>47</sup>

Beaucoup de chercheurs considèrent que son utilisation massive a donné lieu à de nombreuses évolutions qui ont abouti à l'apparition des nouvelles méthodologies modernes. Elle se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue étrangère « *était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle* »<sup>48</sup>. L'importance était donnée à la forme littéraire sur le sens des textes,

---

<sup>46</sup>ROSSI, MICAELA, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », nouvelle édition revue et augmentée, 2009, p.64.

<sup>47</sup> Gerhard Neuner et Michael Byram. « *La compétence interculturelle* ». Éditions du Conseil de l'Europe, 2003, P.20.

<sup>48</sup> *Les méthodologies traditionnelles et naturelles* : en ligne

lb.refer.org/fle/cours/cours3\_AC/hist.../cours3\_hd03.htm consulté le : 30/03/2015

même si celui-ci n'est pas totalement négligé. Dans cette méthode, la culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère.

Dans les méthodes traditionnelles, les langues sont apprises par le biais du texte littéraire, les quels sont considérés comme des modèles et des supports privilégiés. La littérature est considéré:« *comme une consécration, comme l'aboutissement de l'apprentissage d'une langue*»<sup>49</sup>

## **2.2. La méthodologie directe**

La méthode directe, considérée comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères, a représenté cette rupture dans la didactique des langues. Cette méthode « *met l'accent sur l'acquisition de l'oral, l'étude de la grammaire sous forme inductive et implicite, l'apprentissage du vocabulaire courant, la progression et l'approche globale du sens* »<sup>50</sup>

Par méthode directe on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères. Dans cette méthode le texte littéraire est relégué au second plan, n'étant utilisé qu'à une étape finale de l'apprentissage, c'est-à-dire quand les connaissances et les pratiques langagière acquises sont suffisantes pour en permettre en l'approche.

## **2.3. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV)**

C'est au milieu des années 1950 que P. Guberina de l'Université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la

---

<sup>49</sup> Mireille Naturel. « *Pour la littérature de l'extrait à l'œuvre* ». Clé International, Didactique des langues étrangère, 1995.p.17.

<sup>50</sup> Andrew Smith. « *Les méthodologies et l'évolution de la problématisation du fait grammatical* ».. En ligne : [revistas.ucr.ac.cr/index.php/filyling/article/download/4331/4154](http://revistas.ucr.ac.cr/index.php/filyling/article/download/4331/4154). Consulté le : 03/03/2015

méthode **SGAV** (**structuro-globale audio-visuelle**)<sup>51</sup>. Méthode qui rassemblait l'utilisation conjointe de l'image et du son. La séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

Ces méthodes privilégiaient les dialogues et les textes fabriqués (interview, dialogue, scénarios.....) comme l'affirme Cuq: « *La méthodologie structuro-globale audiovisuelle a banni la littérature de l'enseignement des langues vivantes et a donc évincé le texte littéraire des supports d'apprentissage pour représenter la parole en situation.* »<sup>52</sup> Avec la méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV) le texte littéraire est complètement écarté des pratiques scolaires. Dans cette conception, l'enseignement – apprentissage, « *l'étude de la société et de la culture du pays disparaît presque entièrement du programme de la langue en tant que thème* »<sup>53</sup>.

## **2.4. L'approche communicative**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est le fruit de plusieurs courants de

---

<sup>51</sup> Cité dans : Djamel Bendiha. « *Quelle(s) méthode pour enseigner le FLE ?* », in Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No : 29, Fev.2013, pp.23-35.

<sup>52</sup> Cuq. J-P et Gruca. « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Horizon Groupe, Paris, 2002, p. 375.

<sup>53</sup> Gerhard Neuner et Michael Byram. Op. Cit., p.21.

recherches en linguistique et didactique et la suite à différents besoins. Deux méthodologies ont précédé l'approche communicative :

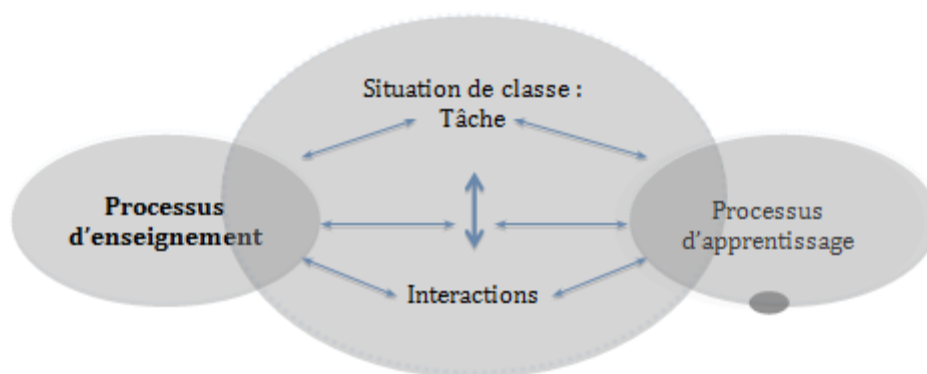
- Le français instrumental qui vise la communication orale en situation de classe uniquement. Il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension immédiate. Il s'intéresse à la compréhension de textes spécifiques plutôt qu'à la production.
- Le français fonctionnel, qui est fondé sur les besoins langagiers réels des individus. Il envisage une relation de locuteur à locuteur dans certaines situations de communication, et selon certains rôles sociaux. On détermine les besoins langagiers des apprenants en fonction des actes de parole qu'ils auront à accomplir dans certaines situations.

Avec l'approche communicative des années quatre-vingt ont vu un resurgissement du texte littéraire dans les classes de langues. Le recours au texte littéraire en tant que support didactique, mais leur exploitation n'avait comme tâche que pour faire parler les étudiants. Voyant le texte littéraire comme simple "document authentique". L'approche communicative exploitait seulement les aspects communicatifs des documents, « *ses aspects sont développés plus avant à travers l'accent mis sur les actes de discours caractéristiques de la communication courante et sur l'utilisation de textes authentiques* »<sup>54</sup>. En mettant l'accent sur les éléments qui facilitaient la communication, sans prendre en compte les spécificités du texte littéraire.

---

<sup>54</sup> Gerhard Neuner et Michael Byram. Op. Cit., p.21.

**Schéma présentant le processus d'enseignement – apprentissage  
favorisé par l'interaction**



## **2.5. L'approche interculturelle**

Elle a été forgée au début des années 70, au moment où l'école française cherchait à résoudre, en matière d'enseignement, les problèmes éducatifs propres aux enfants issus de l'immigration.

Cette approche se réalise à la fois par l'adoption d'une "posture intellectuelle" (une certaine façon de voir les choses) et par la mise œuvre de principes méthodologiques dans l'intervention didactique et pédagogique (une certaine façon de vivre les choses)<sup>55</sup>. S'est celle qui actuellement référence et à laquelle on cherche à articuler les autres approches adoptées en fonction des autres circonstances de l'apprentissage.

Nous considérons que la communication interculturelle, au sens où « [...] les interlocuteurs échangent ou se disputent sur des conceptions, délimitations, valeurs ou normes culturelles, ou lorsqu'ils se positionnent

---

<sup>55</sup>Philippe Blanchet, « *L'approche interculturelle en didactique du FLE* », Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne, p.3.

*par rapport à leur propre identité au sein des conceptions»<sup>56</sup>, est primordial dans l'apprentissage interculturel.*

L'approche interculturelle relativise autant la culture-source qu'elle initie à la culture-cible ; que si elle compare leur fonctionnement, qu'elle débusque leur préjugés, c'est pour déboucher finalement sur une prise de conscience de ce qu'est la culture en générale. Elle vise donc moins à enseigner aux apprenants une culture autre, à les aider à la comprendre, à les encourager à la tolérance, qu'à développer chez eux l'aptitude à vivre dans des milieux et des situations pluriculturels, et à participer activement à l'élaboration de nouvelles formes culturelles issues de ces contacts<sup>57</sup>

Cette approche est une démarche indispensable dans l'enseignement d'une langue et d'une culture étrangère car elle vise à développer chez l'élève une véritable aptitude à « comprendre » l'Autre. Elle consiste à s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs qui appartiennent à des communautés culturelles différentes et qui ont des schèmes culturels différents communiquant dans une langue partagée.

### **3. Le rôle de l'enseignant et de l'école**

Une école est un établissement où l'on accueille des individus afin que des professeurs leur dispensent un enseignement de façon collective. Le mot école vient du latin *schola*, signifiant « loisir consacré à l'étude », lui-même provenant du grec *scholè* <sup>58</sup>

L'école, comme espace d'instruction, de socialisation et de qualification, est appelée à accomplir sa mission consistant à préparer

---

<sup>56</sup> Zeilinger-Trier, « *Les projets de télécommunication interculturels: un enjeu pour l'innovation de l'enseignement scolaire de l'allemand en France* » PUKassel, 2006, p.153.

<sup>57</sup> Jean-Marc Defays. « *Le français langue étrangère et seconde* ». Pierre Mardaga édition, Belgique, 2003, p. 78

<sup>58</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole>. Consulté le 25/04/2015

l'apprenant à la citoyenneté tout en lui offrant les conditions qui favorisent le développement de sa personnalité à travers les différentes activités. D'une part, elle est un lieu d'apprentissage pour les jeunes ; d'autre part, elle est un lieu de sociabilité et d'échanges.

L'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère est de donner sens aux valeurs c'est « *mettre l'accent sur l'ensemble complexe qu'elle recouvre (valeurs sociales, croyances, etc. (...)) cette langue qui se veut également un pont assurant la transmission des expériences, des valeurs et des visions du monde.* »<sup>59</sup>. Cet enseignement devrait dorénavant être basé sur des dialogues entre cultures, sur « *des réflexions plus contemporaines, plus comparativistes, car il doit répondre aux besoins des apprenants actuels, vivant dans un monde de diversités culturelles, de globalisation, de mondialisation.* »<sup>60</sup>.

Dans notre contexte fle, les enseignants n'exploitent pas l'environnement socioculturel des apprenants et ne les amènent à interagir entre eux sur des objets de culture. La culture personnelle d'un enseignant « *augmente sans aucun doute sa crédibilité auprès des élèves, puisqu'elle rend plus évidente la figure d'autorité qu'il représente.* »<sup>61</sup> Afin d'aider les élèves à interpréter les éléments culturels qui permettent l'augmentation de la motivation à l'apprentissage des jeunes.

L'enseignant doit proposer des situations d'apprentissage qui visent à former des individus compétents, capables d'utiliser à bon escient des savoirs comme réponses à des situations réelles : « *En ayant*

---

<sup>59</sup> Abdelkader Kheir. Loc. cit.

<sup>60</sup> Snezana Petrova « *Introduction de l'interculturalité dans l'enseignement du FLE et de la civilisation/culture françaises* » en ligne : <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1429>. Consulté le 17/05/2015

<sup>61</sup> Erick Falardeau, Carole Fisher, Claude Simard, « *La didactique du français: les voies actuelles de la recherche* », Canada, 2007, p.157.

*plus de connaissances générales, les apprenants seront en quelque sorte plus intelligents. Cela aura pour conséquence d'améliorer leur jugement donc, ils auront plus de possibilités pour régler un problème. »<sup>62</sup>. En effet, l'accès à la culture se réalise en premier lieu par l'éducation et la formation.*



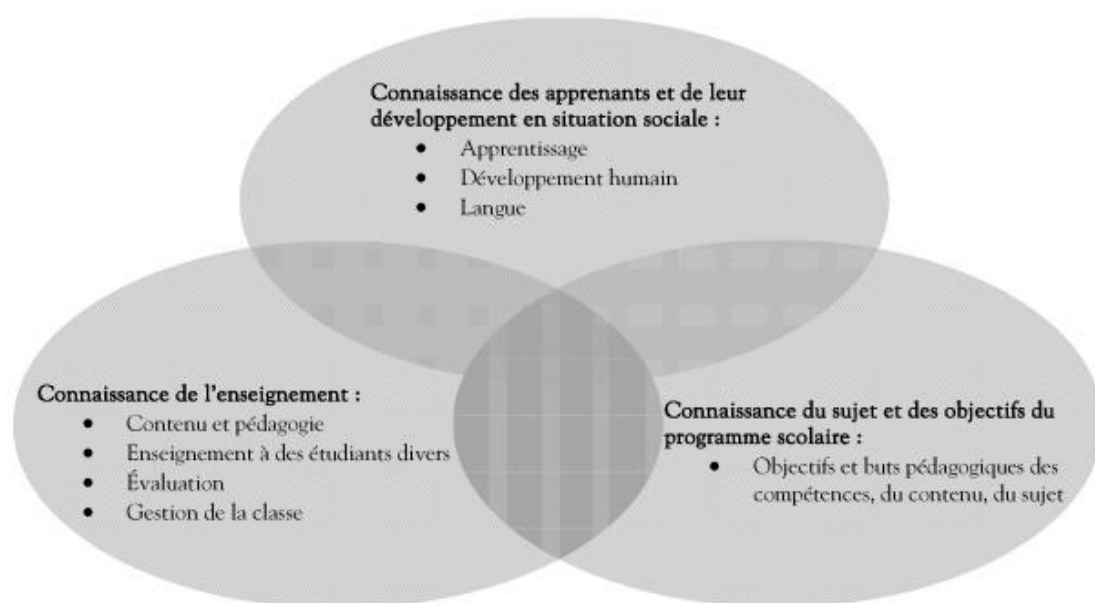
A travers ses objectifs éducatifs, l'école est aussi un des canaux de transmission culturelle. Il est important dans ce contexte que l'enseignant ait conscience des connaissances des apprenants et des

---

<sup>62</sup>Erick Falardeau Op.cit. p.28.



objectifs métalinguistiques que proposent les programmes.



*Schéma montrant la relation entre les trois connaissances  
requis dans l'enseignement – selon Daniel S. Friedrich*

## Conclusion

Si en majorité, les méthodes pratiquées en classe de fle sont des méthodes à domination transmissive, comme le note M. Benaïssa, en effet, selon lui : « la première notion à concrétiser est celle qui considère l'apprenant "centre" d'apprentissage ; l'enseignant est censé apprendre sur ses apprenants, leurs capacités de réflexion, leurs attitudes envers certains sujets et tenter de réconcilier des points de vues afin de faire émerger la personnalité des apprenants »<sup>63</sup>. Le même auteur ne conçoit que la présence du texte au secondaire « devrait avoir une nouvelle portée socio culturelle. A savoir que les savoirs inhérents des textes étudiés sont destinés à améliorer les pratiques langagières des élèves. »<sup>64</sup>

<sup>63</sup> Benaïssa Lazhar. « *La médiation langagière : une approche de conscientisation en lecture interprétation cas du type argumentatif en classe de 3AS Langue* » In Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No 26, pp.7-18.

<sup>64</sup> Ibid. pp.7-18.

## TROISIEME CHAPITRE

### *Description de corpus et expérimentation*

*« Le mal consiste en ce que nous donnons à nos élèves,  
de moins en moins aptes à le recevoir, un enseignement  
de moins au moins propre à leur être communiqué. »*

*Lanson.*

## **Introduction**

Le texte littéraire occupe une place importante dans le manuel scolaire de français de 3AS, notamment dans le projet relatif au fantastique. Il a l'avantage d'être exploité à des fins à la fois linguistiques et aussi culturelles ; il est à la fois, également, objet d'apprentissage, et il permet la découverte un de la culture étrangère.

Dans ce chapitre, nous estimons analyser des documents officiels ainsi que des réponses relevées d'un questionnaire et dont les données feront l'objet d'une réflexion autour de la dimension culturelle et interculturelle. Notre recherche, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues-cultures, ambitionne la quête sur les enjeux qui sous-tendent la mise en place d'une démarche interculturelle. En effet, au premier temps, nous avons tenté de décrire et analyser le manuel scolaire de français de la 3ème A.S afin de situer la place qu'occupent le texte littéraire et ses objectifs dans la nouvelle réforme. Ensuite nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française au lycée. Enfin, nous avons passé à l'analyse du quatrième projet selon une démarche favorisant la mise en valeur des éléments culturels que peuvent véhiculer les textes.

### **1. Motivation du choix du corpus**

Le choix du manuel de 3<sup>ème</sup> AS (Langue) en tant que corpus de ce modeste travail revient premièrement à son importance : étant considéré comme le plus adéquat de fait qu'il adopte pleinement la part littéraire (le texte littéraire) de part son contenu et par conséquent, le plus pertinent pour l'enseignement de la littérature et partant pour l'enseignement de la culture, souci majeur qui constitue le centre de notre recherche

## 2. Présentation du manuel de français 3<sup>ème</sup> AS

Le manuel scolaire est l'objet essentiel en classe, il représente un référent d'activités. Il contient des textes qui concernent les objets d'étude inscrits au programme, aussi des activités de compréhension et de productions écrites et orales, qui aideront les apprenants à réaliser leurs projets, et renforcer leurs compétences langagières notamment en fle. Toutes ces activités se déroulent dans des séquences d'apprentissages intégrées dans des projets didactiques.

Le manuel est défini par Jean-Pierre Cuq comme : *« l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support de l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou CD audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (Compact Disc) à usage individuel ou collectif. »*<sup>65</sup> J.P. Cuq voit que le manuel est en relation directe avec l'enseignement, l'enseignant, le programme et l'apprenant. Pour Charaudeau, il est défini comme *« (...) un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté. »*<sup>66</sup>

Le manuel scolaire de Français de 3AS (terminal) est divisé en quatre projets, il contient deux domaines d'activités : le premier relatif à l'écrit (lecture) et le deuxième relatif à l'oral (écoute) et qui doivent être complémentaires dans le processus d'apprentissage.

Son aspect extérieur, que présente la page de couverture, (Voir annexe N°1-A) lui offre le caractère de pluralité de fonctions et de

---

<sup>65</sup> J.J.P. Cuq, « *Dictionnaire de didactique du français. Clé Internationale* ». Paris, 2003. P161.

<sup>66</sup> F. R. chaudeau, « *Conception et production des manuels scolaires* », guide pratique, Ed. DUCULOT, GEMBLOUX, Belgique, 1979, p.51.

disciplines. Elle reflète le contenu du manuel avec quelques expressions telles que: Amnesty International, Solidarité qui peuvent refléter la dimension interculturel, on y trouve des dessins, des affiches et des photos telles que le bateau qui symbolise le voyage et l'échange entre les communautés. Le mot " Français" représentatif du contenu de la discipline, ainsi que l'indication du niveau "Troisième année secondaire" se manifeste par un écrit bleu et gras. Une manière graphique attirante.

## **2.1. La structuration du manuel de 3AS**

Le manuel comprend quatre projets didactiques divisés en quatre projets subdivisés en plusieurs séquences selon leurs intentions communicatives.<sup>67</sup>

Les textes proposés sont choisis en fonction de leur situation de communication pour permettre à l'apprenant de percevoir les aspects du discours et leurs structures à partir d'une typologie textuelle. Celle – ci présente à la fois un intérêt théorique et didactique, elle permet de catégoriser les différents textes en vue d'en faciliter l'apprentissage et d'en déterminer les enjeux langagiers.

Ce qui est important également à faire apprendre aux apprenants à travers la typologie textuelle est qu'on ne lit pas les textes proposés de la même façon ; un texte historique appelle le lecteur à le lire en tant que lecteur – chercheur d'une vérité mais un texte fantastique change la posture u lecteur à un lecteur – émotionnel. En effet, Ces différents types de textes ou de séquences textuelles exigent des stratégies et des compétences diversifiées<sup>68</sup>. Nous pouvons citer comme exemple de

---

<sup>67</sup> Manuel scolaire du français, p 2

<sup>68</sup> Article cité dans le site suivant : <http://www.francaismaroc.com/vb/showthread.php?p=12575>  
consulté le 6/14/2015

typologies celle de *WERLICH* qui distingue cinq (5) types de textes :

- (a) Le texte *descriptif* qui présente des arrangements dans l'espace.
- (b) Le texte *narratif* : concentré sur des déroulements dans le temps.
- (c) Le texte *expositif* : associé à l'analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles.
- (d) Le texte *argumentatif* : centré celui-ci sur une prise de position.
- (e) Le texte *instructif* : (ou prescriptif, exhortatif) qui incite à l'action.

Quant à la typologie proposée dans le programme de 3AS on trouve différents supports ayant pour sujet ou pour cadre (voir annexe N°3-B):

- **Le type Historique** (textes didactiques, mémoires, témoignages, documents et supports audio-visuels, extraits de romans historiques) ;
- **Le type Appel** (*Cet objet d'étude ne concerne que les classes de lettres*) Les textes exhortatifs, les affiches, les manifestes et les chansons engagées.
- **Le type Argumentatif.**
- La **Nouvelles** fantastiques (à ressort psychologique).

## 2.2. Présentation du quatrième projet

En se référant au programme, l'intention communicative du projet (4) s'annonce comme étant : « *Exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur* » (voir annexe n°1-E). Nous supposons que ce qui est souligné présente un élément important pour introduire la question de l'interculturel.

La conception de ce projet se développe selon deux niveaux : Le niveau discursif et le niveau linguistique. Ce projet se présente de la façon suivante, selon le programme <sup>69</sup> :

***Projet (4) : La Nouvelle fantastique***

Niveau discursif	Niveau textuel
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visée : représentation singulière d'un monde</li> <li>• Rapport histoire / narration</li> <li>• Dramatisation et visée de la nouvelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le point de vue du narrateur</li> <li>• Les rythmes du récit : accélération, pause et ralentissements</li> <li>• La gradation et les procédés de dissimulation</li> <li>• Les indices et les informants</li> <li>• Evolution de la description des actants et du décor</li> <li>• L'introduction et la chute du récit</li> <li>• Structure complexe de la nouvelle               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les prolepses et les analepsies</li> <li>- Le récit cadre et le(s) récit(s) encadré(s)</li> </ul> </li> </ul>

Ce projet comprend trois séquences, à l'intérieur de chacune d'elle un nombre de textes (4 ou 5) pour établir une progression pour le renforcement de la compétence et permettre, en classe, des activités suffisantes pour amener l'élève vers une maîtrise de l'analyse ou de la production d'un discours.

<sup>69</sup> Commission Nationale des Programmes, Français, 3<sup>ème</sup> année secondaire

### **2.3. Le texte fantastique**

La ‘nouvelle fantastique’ est un genre littéraire, comme le théâtre ou la poésie, c'est un récit (une narration) plus courte que le roman, en général 10 à 40 pages.

Quand il arrive des choses surprenantes, inexplicables ou inexplicables, au héros, on entre dans le genre fantastique. Le récit se base dans le réel, mais les événements qui s'y passent ne sont pas explicables (apparition de fantômes, objets qui se déplacent tout seuls...)

Le fantastique se déroule dans un monde réel, ordinaire et quotidien. Le mystère se développe là où il ne semblait avoir aucune place, il installe un doute chez le lecteur. C'est cette hésitation, ce manque de logique qui crée le fantastique. La frontière entre la réalité et la fiction devient floue.

Parmi les plus célèbres, *Le Horla* (Maupassant), *Les récits fantastiques* (Théophile Gautier), *La fée aux miettes* (Charles Nodier), *Smarra* (Charles Nodier), *Histoires extraordinaires* (Edgar Poe), *Dracula* (Bram Stoker), *Frankeinstein* (Mary Shelley).etc.

La Nouvelle moderne est née avec la grande presse et le thème de nombreuses nouvelles est l' ‘étranger’ souvent reculé dans le passé (exotisme historique). Elle a pour objet la résolution d'une crise, la mise en mots d'une aventure ponctuelle, le compte rendu d'un fait, d'un rêve, d'un acte bref. Enfin, elle formule à sa manière un discours sur l'histoire, la culture, les traditions, les croyances populaires, les superstitions ...etc.



### **3. Contexte de notre enquête**

#### **3.1. Lieu et public visé**

En ce qui concerne notre travail sur terrain, nous avons choisi le lycée *Mohamed Bousbait* qui se situe au Sud – est de la ville de Biskra. Deux raisons qui nous semblent essentielles de l’avoir choisi : c’est l’institution où nous avons passé le secondaire. Puis, c’est un établissement de réputation reconnue dans la wilaya. A savoir que pour “l’observation en classe” et “la prise de notes”, nous avons passé les quatre mois derniers dans trois lycées différents afin de collecter des données appuyant mes constats.

Le lycée *Mohamed Bousbait* est un établissement scolaire qui comprend 901 apprenants. Il comprend toutes les branches d’études : Lettres, Sciences, Langues...etc. pour mener mon expérience, j’ai choisi la série : Langue, classe : 3AS. C’est une classe qui se compose de 45 apprenants dont (32) filles et (13) garçons avec qui j’ai discuté, en dehors de la classe, sur certains points concernant leur apprentissage notamment de l’aspect interculturel que peut transmettre certains textes.

L’enseignant est un homme, expérimenté et diplômé de licence en langue française depuis plus qu’une dizaine d’années. Le dispositif choisi a été proposé à l’enseignant afin que les deux tentatives d’expériences soient plus compréhensibles.

#### **3.2. Difficultés rencontrées**

Nous avons rencontré dans le début de l’enquête des difficultés de choix de classe à cause de l’emploi du temps, ainsi que des difficultés d’avoir des réponses sincères de la part de certains apprenants et enseignants. Il faut noter également que j’avais l’ambition d’aller voir des inspecteurs ou visiter des lieux officiels de l’éducation mais je n’avais pas

eu cette occasion. La difficulté du quatrième projet et qu'il est programmé entre le mois d'Avril et de Mai ; la chaleur, le temps presse...etc. Autrement, j'étais bien accueillie par le directeur, l'enseignant et les apprenants qui n'ont pas trouvé d'embarras.

Le problème principal que nous avons rencontré est de chercher objectivement les facteurs pédagogiques et didactiques qui peuvent amener les apprenants à comprendre la dimension interculturelle dans les différents projets. Le temps passe, nous nous sommes trouvé contraints de prendre le Fantastique, comme genre littéraire et voir s'il l'enseignant peut en faire engendrer des aspects culturels de l'autre.

### **3.3. Les outils de notre recherche**

Dans notre travail d'enquête, nous avons opté à mettre en œuvre trois outils d'investigation, il s'agit de :

#### **3.3.1. L'observation ethnographique**

La première séance a été consacrée à une découverte de l'établissement et de la classe choisi, quant à la deuxième et la troisième séance ont été consacrées de vérifier notre problématique dans une classe de FLE.

Notre travail de recherche a commencé par l'assistance et l'observation de trois séances d'enseignement desquelles nous avons tenté d'élaborer notre problématique. C'est à travers une grille d'observation (voir annexe N2-A) que nous avons tenté d'analyser l'intervention de l'enseignant en classe de fle.

#### **3.3.2. Le questionnaire**

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche, auquel les enseignants devraient répondre, s'avérer très utile puisqu'il nous permet de gagner du temps, en obtenant un maximum d'informations

dans un temps minime. Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous citons:

- Présenter les points de vue des enseignants sur l'enseignement de la langue française et s'il y a vraiment une prise en charge du volet culturel dans l'enseignement de cette dernière.
- Connaitre s'il est nécessaire que l'apprenant en contexte fle, apprenne la culture et la civilisation de l'autre à travers les textes littéraires.
- Connaître les représentations des enseignants de la langue et de la culture française.

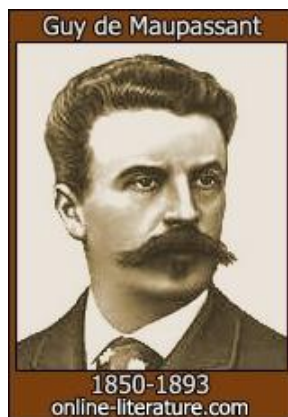
Notre enquête a été menée par l'intermédiaire d'un questionnaire proposé à dix enseignants de 3èmeA.S (l'âge de ces enseignants interrogés varie entre 25 et 50 ans), exerçant tous dans la wilaya de Biskra (voir annexe N° 3-A). Il est composé de onze questions à partir desquelles les enseignants vont nous dévoiler leur vision et leurs représentations sur la culture à acquérir à travers les textes littéraires et le fantastique en particulier. Les questions posées ont porté sur les représentations qu'ils se font de la langue qu'ils enseignent et de la culture qu'elle véhicule et aussi sur l'apprentissage de la culture ...etc.

Ce questionnaire a été mis en place à partir de trois idées principales qui nous inquiètent dans cette recherche. Il s'agit de :

- représentations des enseignants.
- l'objectif de l'enseignement- apprentissage de la culture à travers les textes littéraires.
- réflexion autour de l'interculturelle.

### 3.3.3. Texte proposé à étudier

**Textes :** La main p 182 *Guy de Maupassant*.



**Textes :** La main p 182 *Guy de Maupassant*.

**Projet 04:** Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et la nouvelle fantastique.

**Séquence : 01** Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Nous avons choisi comme texte littéraire du genre fantastique, le texte intitulé : La *main d'écorché*, de Maupassant. Ce texte est le support du projet (04) intitulé "La nouvelle fantastique" de la séquence une dont l'intention communicative est d'amener l'apprenant à rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer troubles et questionnement chez le lecteur. Les textes formant ce projet sont des nouvelles choisies de l'écrivain français Guy de Maupassant.

Ce texte se compose de 5 paragraphes et de tournures métaphoriques et d'éléments narratifs qui reflètent des passages qui nous semblent importants dans la découverte de l'Autre que nous verrons dans l'analyse.

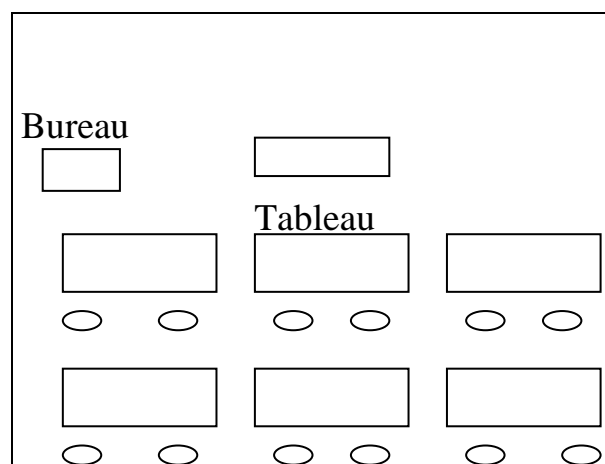
#### 4. Analyse de données relevées

##### 4.1. De l'observation

- Au niveau de l'organisation

L'organisation de la classe à une grande importance pour la communication, par exemple ici (dans le schéma d'organisation spatiale de la classe), le professeur peut se déplacer partout dans la classe. Cette organisation convient au cours magistral et/ou au travail individualisé.

La classe est organisée comme l'architecture suivante :



- Au niveau des pratiques

Notre travail de recherche a commence par l'assistance et l'observation de trois séances d'enseignement desquelles nous avons tenté d'élaborer notre problématique. C'est à travers une grille d'observation<sup>70</sup> (voir annexe N°2-A) qui se compose d'items et de résultats suivants :

- **Observation de la situation d'apprentissage** (Le cours se déroule sans perturbation, L'enseignant faire cours à tous les élèves, Les échanges entre élèves se font sur un mode amical, respectueux).

- **Compétences transversales** (Compétences sociales (entraide, travail en équipe, politesse, respect), Compétence linguistique (l'enseignant s'efforce d'obtenir des élèves une expression correcte et juste), Compétence Confiance en soi, contrôle de soi (autonomie, stratégies d'apprentissage), Compétence interculturelle (perception et valorisation de la langue et de la culture étrangères).

- **La communication** (Nous avons constaté que la domination de parole revient toujours à l'enseignant, L'enseignant ne donne pas l'occasion aux apprenants pour réfléchir sur la dimension culturelle).

- **L'intervention de l'enseignant** (L'intervention de l'enseignant est la plupart de temps orale et parfois écrite).

---

<sup>70</sup> [http://cache.media.education.gouv.fr/file/GAAP/91/8/grille\\_observation\\_classe\\_VD\\_402918.docx](http://cache.media.education.gouv.fr/file/GAAP/91/8/grille_observation_classe_VD_402918.docx)  
Consulté le 2/5/2015.

## 4.2. Analyse des réponses du questionnaire (destiné aux enseignants)

### Réponses à la question (1)

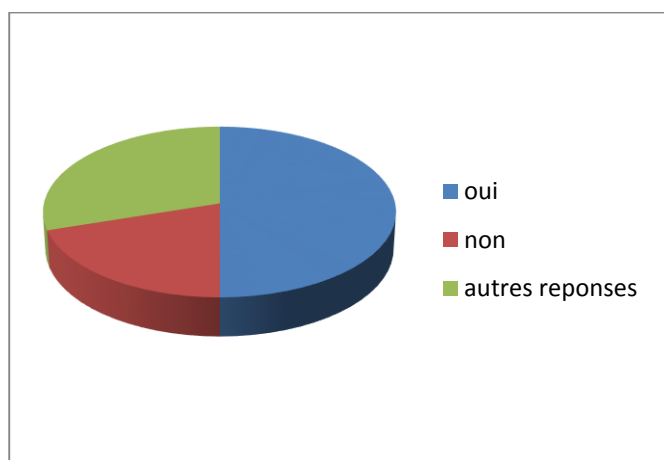
La première question s'est posée pour comprendre les opinions des enseignants sur l'objectif visé souvent dans l'enseignement du fle.

#### Commentaire

Les opinions des enseignants à cette question sont unanimes à cent pour cent affirmatives. Selon tous les enseignants l'objectif visé souvent dans l'enseignement du fle est : linguistique, culturel et éducatif

### Réponses à la question (2)

<i>Type de réponse</i>	Pourcentages
Oui	50%
Non	20%
Autres réponses	30%



### Commentaire :

Pour cette question, 50% des enseignants confirment que le programme de terminal suppose la découverte de la civilisation de l'Autre à travers les différents textes proposés dans le manuel, trois enseignants (30%) disaient qu'il y existe rarement des textes reflétant la culture française. Tandis que deux enseignants (20%) regrettant cette réalité, en insistant l'absence de la culture française et l'existence des textes littéraires qui reflètent la culture et la civilisation de l'autre, surtout qu'on a un projet qui parle uniquement de l'Algérie<sup>71</sup>.

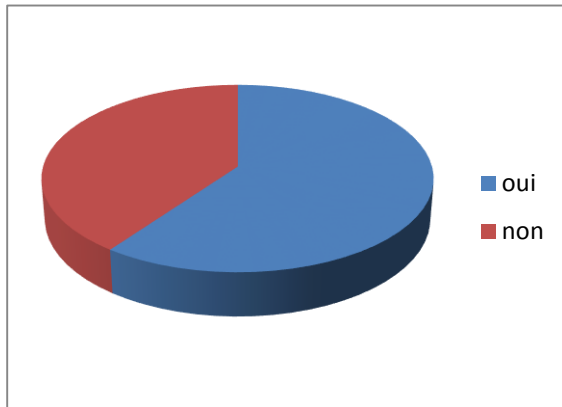
### Réponse à la (3) :

Type de réponse	pourcentage	justification
Oui	60%	Le texte littéraire a pris sa part parmi la typologie proposée et il est clairement paru dans les textes historiques et les nouvelles
Non	40%	Sauf pour les classes lettres Sauf dans le 4eme projet

---

<sup>71</sup> *Réponse d'une enseignante (voir annexe N°2-B1)*

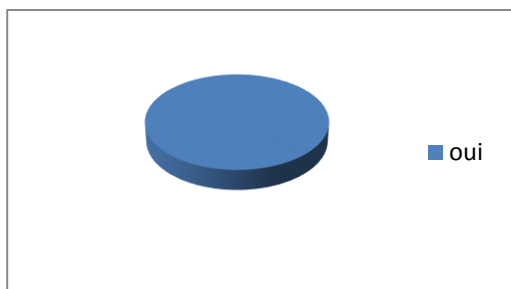




### Commentaire :

Six enseignants ont affirmé clairement que les textes littéraires sont clairement parus dans les textes historiques et les nouvelles. Tandis que. Quatre enseignants ont des réponses négatives, ont affirmé que les textes littéraires sont apparus exclusivement de manière implicite dans le programme des classes littéraires dans le quatrième projet de la nouvelle fantastique.

### Réponses à la question (4)



Réponse	Pourcentages
Oui	100%

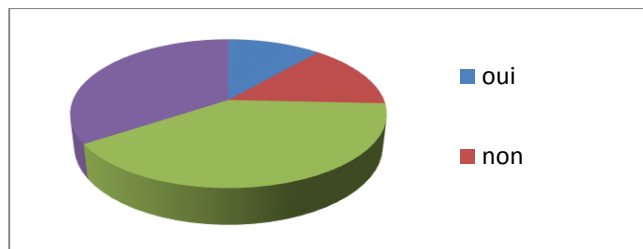
### Commentaire :

Tout les enseignants quasiment sont doutés et hésités pour cette idée, ont affirmé que les textes historiques proposés dans le manuel traitent la guère de l'Algérie, donc ce qui a été introduit dans l'esprit des

élèves c'est qu'il s'agit d'une culture colonisatrice et d'une culture colonisée<sup>72</sup>. Tandis que deux enseignants ont affirmé que l'interculturelle existe précisément dans les projets 2 et 3 (texte argumentatif et exhortatif).

### Réponses à la question (5)

Type de Réponse	Pourcentages
<b>Oui</b>	<b>40%</b>
<b>Non</b>	<b>50%</b>
<b>Sans réponses</b>	<b>20%</b>



### Commentaire :

La majorité exprime leur propre point de vue par le choix de la réponse non, ils pensent qu'ils n'ont pas rencontré ce genre de concepts jusque là. Tandis que deux enseignants ont donné la réponse suivante :

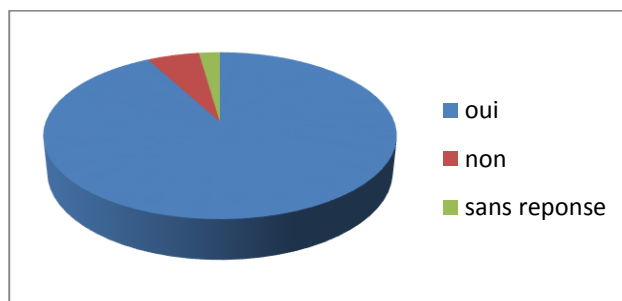
---

<sup>72</sup> Réponse d'une enseignante (voir annexe N°2-B2)

Oui, dans le texte “lettre à madame de francueil” du projet 2 séquence 2 les élèves étaient étonnés de l'acte de J.J.Rousseau qui avait mis ses 5 enfants a l'assistance publique sous prétexte qu'il était pauvre, malgré qu'il continuait à vivre avec leur mère. Deux enseignants préfèrent de ne pas répondre à cette question.

### Réponses à la question (6)

Type de Réponse	Pourcentages
<b>Oui</b>	<b>40%</b>
<b>Non</b>	<b>50%</b>
<b>Sans réponses</b>	<b>20%</b>



### Commentaire :

Six enseignants ont des réponses négatives, que les apprenants ne sont pas conscients. Tandis que trois enseignants ont dit oui pour la plupart des classes scientifiques et non pas pour les élèves des classes littéraire. Un seul enseignant qui ne répond pas a cette question.

### **Réponses à la question (7)**

Cette question a été posée pour savoir la nécessité d'apprendre la culture et la civilisation de l'autre pour l'apprenant secondaire en contexte *fle*.

#### **Commentaire**

Tous les enseignants quasiment trouvent qu'il est nécessaire que l'apprenant en contexte *fle*, apprenne la culture et la civilisation de l'autre pour enrichir sa culture et il peut faire des échanges avec l'autre d'une manière convenable.

Un enseignant donne la réponse suivante : que l'apprenant doit connaître la culture de l'autre parce que l'ouverture sur les différentes cultures et civilisation du monde devient une nécessité aujourd'hui.

Une autre répond que sans savoir la culture de l'autre on ne peut jamais comprendre les contextes et le sens des textes donc c'est très nécessaire que l'apprenant sache ce qui se passe chez l'autre et d'où sont-ils venus les autres.

### **Réponses à la question (8)**

Cette question a été posée pour objectif de faire une certaine réflexion autour de l'interculturelle acquérir chez les enseignants.

#### **Commentaire :**

Là, les réponses ont connu une certaine diversité, mais la majorité des enseignants ont répondu comme suit :

Se sont deux énoncés de deux situations socioculturelles différentes mais ils ont le même sens.

Situation française	Situation algérienne
Des chômeurs La queue	Des hitistes La chaîne

### Réponses à la question (9)

Cette question a été posée afin de savoir les objectifs visés à travers l'enseignement du texte fantastique dans le projet (4) du manuel scolaire.

#### Commentaire :

Tous les enseignants confirmant que les objectifs essentiels dans le projet 4 sont :

- introduire le fantastique dans un cadre réaliste.
- exprimer son imaginaire (l'apprenant).
- Découvrir les caractéristiques du registre fantastique.

### Réponses à la question (10)

Dans cette question nous avons choisi le texte (*la main*), comme un support pour connaître quelle image et imaginaire pourrait susciter.

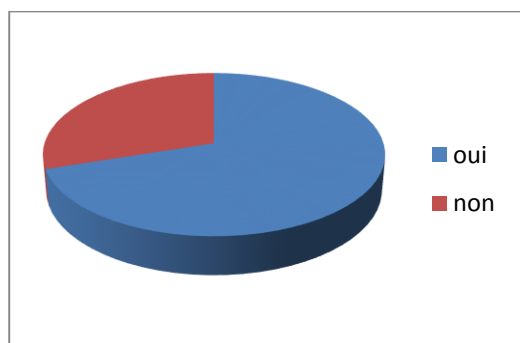
#### Commentaire :

Huit enseignants ont affirmé que le texte choisi dans le manuel scolaire page 182, raconte un crime inexplicable produit à Paris, le mot surnaturel appartient au lexique de l'imagination ce qui provoque trouble chez le lecteur parce que le fantastique est riche par des événements

surprenants en vocabulaire relatif à la culture du narrateur et de ses personnages, où notre apprenant se trouve lui-même trop loin d'eux.

### Réponses à la question (11)

Type de Réponse	Pourcentages
<b>Oui</b>	<b>70%</b>
<b>Non</b>	<b>30%</b>



### Commentaire :

Sept enseignants ont des réponses positives, que les apprenants de 3AS ont des connaissances qui permettent de distinguer les espaces de contact entre leur culture et celle de l'auteur dans un texte fantastique. Tandis que trois enseignants ont des réponses négatives à cause du malentendu de contexte dans un texte fantastique et l'inconscience des apprenants de la culture de l'autre et ses personnages.

### 4.3. Le texte choisi pour l'analyse

En parlant particulièrement du quatrième projet dans le manuel scolaire de 3AS, C'est dans le dernier chapitre que le texte littéraire apparaît fortement et dépasse le texte fonctionnel. En effet dans les trois premiers projets, les textes non littéraires sont d'une apparition plus forte

que les textes littéraires. Le dernier projet est consacré essentiellement aux textes littéraires car il étudie le nouveau fantastique. Cependant, la présence des textes non littéraires occupe aussi une place remarquable dans le manuel, l'exemple des textes historiques. Cette présence peut être justifiée par deux raisons : d'un côté, les thèmes et les objets d'études, les intentions communicatives et les séquences d'un autre côté, l'apprenant doit maîtriser quelques concepts et notions des différents domaines de l'histoire, de la science et de la mondialisation. Ce que nous pouvons dire est que les textes littéraires sont présentés sous forme d'extraits romans, de poésie ou de nouvelles<sup>73</sup>.

#### **4.3.1. L'analyse du texte choisi**

Le manuel de 3AS contient au moins cinq textes de cet auteur, dont trois sont des nouvelles complètes: la main, la ficelle, et deux extraits de l'apparition et sur l'eau. Cette prépondérance oblige l'enseignant à présenter Maupassant aux apprenants: sa vie, son style d'écriture et ses œuvres.

Nous avons choisi comme un texte fantastique « *La main d'écorché* » de Maupassant. Ce texte est le support du projet (04) «la nouvelle fantastique » de la séquence une, dont l'intention communicative est d'amener l'apprenant à rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer troubles et questionnement chez le lecteur. Nous avons commencé notre première analyse à partir d'une grille reflétant l'image du texte :

Nous avons choisi cette grille dans laquelle elle répond à des questions correspondantes au texte choisi : « la main »

---

<sup>73</sup> Mezouar Insaf, « *Le langage du manuel scolaire algérien du FLE de 3<sup>AS</sup>, le texte comme médiateur* », Mémoire MASTER ACADEMIQUE, p.12.

## Grilles d'analyse

Type du texte	Réponses
Le nom de l'auteur	Guy de Maupassant
Le genre du texte	Nouvelle
Titre principal	La main
Lieu d'événement	Au tribunal paris le dos a la cheminée
Personnages principaux	Mr. Bermutier (juge d'instruction) Sir Jhon Rowel
Présence du narrateur	Oui, Mr Bermutier
Les temps dominants	Imparfait et passé simple
Le héros	C'est le narrateur
Lexique des sentiments	Colères, angoisse, affolement, Hantise, horreur, épouvante
La dimension fantastique	La main est l'élément surnaturel de l'histoire

Cette grille ce n'est pas une grille d'analyse de discours mais nous supposons qu'elle réponde à notre question. Notre grille se compose des éléments suivants :



Critères d'évaluations	Oui	Non
Le thème est-il explicite /compréhensible	+	
L'emploi des pronoms personnels et anaphore	+	
Vocabulaire du fantastique	+	
*Cohérence	+	
*Cohésion		
Reformulation des idées	+	
*Rhétorique	+	
*symbolique		

Notre troisième grille concerne l'étude interne du texte selon des critères choisis comme le contenu, la thématique..., (voir annexe N°2-C) :

#### **a) La thématique**

Le thème traité dans le texte : « la main » développe et enrichit les connaissances de l'apprenant.

« La Main » est une « nouvelle fantastique » qui raconte comment un anglais qui conservait chez lui une main arrachée à un ennemi se fait assassiner sans que l'on retrouve le coupable, même si le texte suggère l'idée que ce pourrait être la main la coupable. Dans l'extrait proposé, le narrateur, juge d'instruction raconte les débuts de l'enquête, dès que le cadavre de l'anglais a été trouvé. On peut se demander en quoi ce passage relève du registre fantastique. Il semble en relever d'abord parce qu'il est marqué par une atmosphère angoissante et ensuite parce qu'il hésite entre deux interprétations.

### **b) Lexique des sentiments**

Dans le récit fantastique, comme nous l'avons vu, l'auteur est souvent amené à décrire plusieurs sentiments souvent contradictoires ; les personnages peuvent ressentir de la colère, de la fureur, de l'angoisse, la joie...etc. Le lexique utilisé est relatif au récit (celui du fantastique : lexique des sentiments Les indices spatio-temporelles, le schéma actantiel, les termes de caractérisation, adjectif...)

### **c) Vocabulaire**

Développement des champs lexicaux liés à l'étrange et à la peur. Vocabulaire rencontré durant la tâche et décrire le phénomène surnaturel

### **d) Le contenu culturel**

Les textes de Maupassant déposent en scène des personnages qui se meuvent dans le monde littéraire, chacun avec son nom très connu, son style d'écriture qui se présente, au fur et à mesure, que nous avançons dans la lecture des textes. Le choix des personnages réels (des écrivains) et la description minutieuse des lieux et des personnages constituent une première information sur les courants littéraires français: le naturalisme et le réalisme. Les textes ont servi à approcher les apprenants de la littérature française.

La nouvelle « la main » évoque aussi l'une des coutumes de l'île française de la Corse qui est la vendetta. La vendetta est une pratique ancestrale observée par une famille qui organise sa vengeance contre une ou plusieurs personnes ayant attenté à la vie de l'un de ses membres.

Le texte est très riche d'informations servant au développement intellectuel de l'apprenant et à son épanouissement culturel. Ainsi, des connaissances et des références géographiques, historiques et sociolinguistiques, des statistiques concernant la langue française.

### **e) Le contenu interculturel (Les éléments interculturels)**

Les indices de l'interculturalité résident dans certaines idées tirées de ce texte sont :

#### **❖ L'aspect culturel**

- Décrire l'atmosphère et les lieux dans lesquels se passe cet échange
- Le texte a servi à approcher les apprenants de la littérature française et de l'idéologie d'une société.
- Montrer aux élèves quelques lieux qui existent réellement dans le monde comme :
  - Corse (île = lieu fermé, île au passé chargé, vendettas).
  - Ajaccio, « petite ville blanche » entourée de hautes montagnes (blanc = fantôme, mort, montagnes = murailles qui empêchent toute fuite).
  - La villa de Sir Rowell, au fond du golfe (isolée, coincée contre les montagnes).
  - Le salon de Rowell (couleurs : rouge, noir, mort, sang, objets effrayants, musée des horreurs !).

#### **❖ L'effet de réalité**

Ensuite, l'auteur crée la peur dans son texte. En fait, Maupassant suggère une part de réalité à son texte, il le rend crédible par quelques aspects comme :

- Le début évoquant une situation de vie quotidienne (des amis boivent un verre).
- Les lieux sont réels : Mabilles était un bal des Champs-Élysées à l'époque de Maupassant.
- Le narrateur, anonyme et s'exprimant à la première personne, raconte des événements dont il a été le témoin.

- Les personnages ne sont nommés que par leur prénom, pour éviter qu'on puisse les reconnaître, l'histoire ne datant que de huit mois.
- L'article, le fait divers, rapporté dans la nouvelle renforce l'impression que cette histoire s'est vraiment passée.
- Le médecin et les policiers, personnages par définition rationnels, ne parviennent pas à donner d'explication au phénomène et n'ont pas un regard beaucoup plus objectif que celui du narrateur.
- Rappelez-vous l'importance de la nuit, du cauchemar, de la folie, du cimetière ; éléments peu rassurants.

## **Conclusion**

Dans ce troisième chapitre, nous avons exposé les différentes étapes de notre cadre expérimental afin de rendre compte de l'impact du texte fantastique selon une démarche interculturelle de l'enseignement-apprentissage du fle.

Cette enquête menée, sur terrain avec les enseignantes de troisième année secondaire, nous a permis de relever les représentations de ces dernières concernant l'enseignement de la dimension culturelle que véhiculent les textes d'expression française d'origine étrangère dans une classe de fle dans un contexte socioculturel arabe.

Nous parvenons à déduire que la réussite de l'enseignement d'une dimension interculturelle en classe de langue dépend nécessairement de l'enseignant, de ses connaissances/compétences et de son savoir-faire pour introduire à chaque occasion un savoir relatif à la culture de l'Autre afin de sensibiliser l'importance d'une compétence interculturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère et mettre en valeur ces connaissances dans les échanges et la découverte de soi et de l'Autre.

Nous pensons que l'exploitation de ces éléments en classe de FLE laisse circuler un langage relatif à l'interculturel et la découverte de l'Autre. Ce genre de texte peut véhiculer la culture française en particulier et la pensée occidentale en générale. (Son histoire, Sa géographie, Sa culture).

## Conclusion générale

*« À force d'en parler, la chose prend corps même si on ne sait pas du tout où on va. J'ai deviné mon sujet d'étude à force d'essayer de l'expliquer, et peu à peu je me suis senti tenu d'aller jusqu'au bout à cause de ce j'avais dit. »*

Michèle Eckenschwíller

En termes de ce mémoire, nous pouvons dire d'abord que l'approche interculturelle de l'enseignement-apprentissage FLE connaît une forte demande qui voulait que l'apprentissage d'une langue étrangère soit davantage culturalisé. Il semble qu'on s'est rendu compte que l'apprentissage linguistique, qui était essentiellement grammatical, devrait être obligatoirement couronné par une formation culturelle où la littérature est considérée comme étant un vecteur essentiel dans la propagation de la culture de l'Autre.

Nous avons pu constater également que le texte fantastique est, en quelque sorte, une passerelle utile pour nous comprendre nous-mêmes, et permettrait de partir à la découverte de l'Autre à partir des éléments culturels qu'il diffuse. Puis, en conséquence, c'est bien grâce à la médiation du texte littéraire que les représentations de l'altérité, et des identités linguistiques et culturelles pourraient être interrogées, comme l'affirme A. Séoud « *Morale de l'histoire: la littérature, le contact avec les textes, grâce à leur polysémie, est le terrain le plus favorable, le plus propice à l'expression interculturelle* »<sup>74</sup>

Cependant, il est indispensable que ce genre de littéraire soit pris en considération par l'enseignant en tant qu'objet de réflexion et de communication comme le note H. Besse et voit qu'il est hors de question de « *rechercher une véritable acculturation (penser comme un natif) mais simplement de développer un certain savoir-faire permettant de comprendre des manières de penser et d'agir étrangères et de parvenir aussi à communiquer sa différence* »<sup>75</sup>.

Il est temps également de donner droit à la lecture littéraire et au lecteur de s'épanouir et se découvrir à travers les schémas : narratifs et actanciel. Selon Emmanuelle Burri « *la recherche d'une voix narrative*

---

<sup>74</sup> Séoud. A, Op. cit, P. 45.

<sup>75</sup> Besse. A, cité par Séoud. A, Op. cit, P 148.

*passer par le détour par l'Autre et par la connaissance de l'Autre. Si à l'intérieur des romans, les personnages effectuent une quête d'autrui et celle-ci s'avère être la quête de soi (..). En partant à la découverte de l'Autre, on est amené à se découvrir Soi-même en tant que cet Autre nous enrichit et nous confère une part de notre propre identité»<sup>76</sup>.*

Après avoir effectué notre travail pratique et recueilli des données à partir de l'observation ethnographique, le questionnaire et l'analyse du texte, nous avons constaté qu'il est possible que les pratiques enseignantes relatives à la lecture notamment du texte Fantastique changent. Il serait préférable que la médiation langagière se mobilise autour de la fonction des éléments culturels, des formes de pensées, des tournures linguistiques qui peuvent renvoyer à un lieu ou espace particulier reflétant le monde de l'Autre.

En fin de cette conclusion, il nous paraît exigent, sans prétendre donner la solution finale à la situation pédagogie d'apprentissage, que la démarche interculturelle pourrait faciliter l'acquisition et l'appropriation des savoirs et des savoir – faire et sans doute la construction d'une identité nationale ouverte à l'Autre. La recherche dans ce domaine reste ouverte pour toutes nouvelles réflexions et expériences visant à promouvoir l'apprenant en fle.

---

<sup>76</sup> Burri. E, cité par Radenkovic. A-G, Op. cit, P. 187.



# **Bibliographie**

## **Ouvrages**

1. Abdallah-Pretceille, M, « ***L'Education interculturelle*** », Paris, PUF, 1999.
2. Abdallah-Pretceille, M, « ***Compétence culturelle et compétence interculturelle Pour une anthropologie de la communication*** ». *Le français dans le monde, Recherches et applications*, numéro spécial, 1996.
3. Abdallah-Pretceille, M, « ***La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle*** », Paris, 1983.
4. Abdallah-Pretceille (M.), « ***L'Education interculturelle*** », PUF, 1999.
5. André Ouellet, « ***L'évaluation Créative: Une Approche Systémique des Valeurs*** », PUQ, 1984.
6. Anne-Sophie Morel. « ***Littérature et FLE : état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives*** », Actes du II Eme Forum Mondial HERACLES - 2012.
7. Anouar Abdel-Malek et al. *Clés pour une stratégie nouvelle du développement*, éditions Ouvrières UNESCO, 1984.
8. BYRAM, M. « ***Culture et éducation en langue étrangère*** », Crédif, hâtier/Didier, coll.LAL, Paris, 1992.
9. Charles Hadji. « ***Penser et agir l'éducation: de l'intelligence du développement au développement de l'intelligence*** » éd.ESF Paris, 1992.
10. Cuq. J-P et Gruca. « ***Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*** ». Horizon Groupe, Paris, 2002.
11. Demougin et J-T Massol, « ***Lecture privée et lecture scolaire*** », Grenoble, CRDP. 1999.
12. DENIS, M, ***Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue***, in dialogues et cultures, n°44, 2000.
13. ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998.
14. Evelyne Argaud. « ***La civilisation et ses représentations: étude d'une revue, Le français dans le monde (1961- 1976)*** » Peter Lang, 2006.
15. Erick Falardeau, Carole Fisher, Claude Simard, « ***La didactique du français: les voies actuelles de la recherche*** », Canada, 2007.
16. PEYTARD, « ***Littérature et classe de langue*** », Hatier / Credif, collection LAL, Paris, 1982.
17. Jean-Marc Defays. « ***Le français langue étrangère et seconde*** ».Pierre Mardaga édition, Belgique, 2003.

18. Galisson R. et Coste D, « Dictionnaire de didactique des langues ». Paris : Hachette, 1976.
19. Galisson.R « *De la langue à la culture par les mots* ». Paris : CLE international, 1991.
20. GALISSON, R, et PUREN, C, « *La formation en question, clé internationale* », Paris, 1999.
21. Gerhard Neuner et Michael Byram. « *La compétence interculturelle* ». Éditions du Conseil de l'Europe, 2003.
22. LAMIZET, B. « *Politique et identité* ». Presse universitaire de Lyon, 2002.
23. M.Merri et M.Pichat, « *Psychologie de l'éducation : l'école* », Tom1, BREAL, 2007.
24. Mamadou Badara Seck, « *Une missive pour Birima: pour que notre peuple se relève enfin !* », L'Harmattan, 2014.
25. Naturel. M. pour la littérature. « *De l'extrait à l'œuvre* ». Clé International, Didactique des langues étrangère, 1995.
26. PUREN, Christien. « *Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures* », Klincksieck, 1998.
27. Patrick Charaudeau. « *Grammaire du sens et de l'expression* » Hachette-Education, Paris, 1992.
28. Philippe Blanchet, « *L'approche interculturelle en didactique du FLE* », Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne.
29. Pierre Pfefferlé et Isabelle Liardet, « *Enseigner le sport: de l'apprentissage à la performance* », Presses polytechniques et universitaires romande, 2011.
30. RIVERO VILA, « *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français* » Edition Salamnka, 2014.
31. Roland Goigoux et Marie-Christine, « *Didactiques de la lecture, de la maternelle à l'université* » PU de Namur, 2011.
32. Thérèse Thévenaz-Christen. « *La lecture enseignée au fil de l'école obligatoire: L'exemple genevois* ».PUN, 2004.
33. Torsten Husen, « *l'école en question* » Pierre Maradaga, éditeur, 1983.
34. Zeilinger-Trier, « *Les projets de télécommunication interculturels: un enjeu pour l'innovation de l'enseignement scolaire de l'allemand en France* » PUKassel, 2006.

## Webographie

### a- Ouvrages

1. Andrew Smith. « *Les méthodologies et l'évolution de la problématisation du fait grammatical* ». En ligne :  
revistas.ucr.ac.cr/index.php/filyling/article/download/4331/4154  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole>.
2. Choueila taleb. « *Enseignement /apprentissage du FLE et représentation culturelle* ». En ligne <http://manifest.univ-ouargla.dz/>
3. Françoise Demougin, « *Approche culturelle de l'enseignement du français* », In *Tréma*[En ligne], URL : [trema.revues.org/476](http://trema.revues.org/476)
4. *la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues*», Conseil de l'Europe Strasbourg 2002. En ligne :  
[www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide\\_dimintercult\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide_dimintercult_fr.pdf)
5. *Les méthodologies traditionnelles et naturelles*  
[w.lb.refer.org/fle/cours/cours3\\_AC/hist.../cours3\\_hd03.htm](http://w.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist.../cours3_hd03.htm)
6. T. Bouguerra : « *Cours de méthodologie* ». En ligne : [asl.univ-montp3.fr/...](http://asl.univ-montp3.fr/.../)  
Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY. «*Développer Mettre en œuvre son enseignement* ». En ligne : [artic.acbesancon.fr/sbssa/](http://artic.acbesancon.fr/sbssa/).

### b- Articles et revues

1. Abdallah-Pretceille. « *Apprendre une langue, apprendre une culture* ». In Cultures pédagogiques n° : 360. Paris, janvier 1998.
2. Abdelkader Kheir. « *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage, du texte littéraire : le cas du conte* » Synergies Chine n°8- 2013.
3. Benaissa Lazhar. « *La médiation langagière : une approche de conscientisation en lecture interprétation cas du type argumentatif en classe de 3AS Langue* »In Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No 26.
4. Djamel Bendiha. « *Quelle(s) méthode pour enseigner le FLE ?* », in Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No : 29.

5. Florence Windmüller, *Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues*, in Synergie Chine, N°5, 2010, Consulté le 22 janvier 2015.
6. Françoise Demougin, « *Approche culturelle de l'enseignement du français* », In *Tréma*[En ligne], URL [trema.revues.org/476](http://trema.revues.org/476).
- 7.
8. M. Mekhnache. « *Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire* » in Revue Synergie Algérie, 2010.
9. Saida Kanoua Doctorante, Université d'Annaba, « *culture et enseignement du français en Algérie* ». In *Synergies Algérie* n° 2 – 2008.

### Mémoires

1. Besbas Mourad. « *Le texte littéraire vecteur culturel dans l'enseignement – apprentissage du fle* ». Mémoire de magister, Batna, 2002.
2. Mezouar Insaf, « *Le langage du manuel scolaire algérien du FLE de 3<sup>AS</sup>, le texte comme médiateur* », Mémoire MASTER ACADEMIQUE.

### Dictionnaires

1. CUQ, J, P, « *dictionnaire de didactique du français* », Ed. Clé international, Paris, 2003.
2. Dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1980.
3. Le petit Larousse 2008
4. Le petit robert 2009
5. ROSSI, MICAELA, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », nouvelle édition revue et augmentée, 2009.

### Documents officiels

1. Programme du français de 3AS
2. Le guide du professeur pour 3AS
3. Le manuel scolaire du 3AS

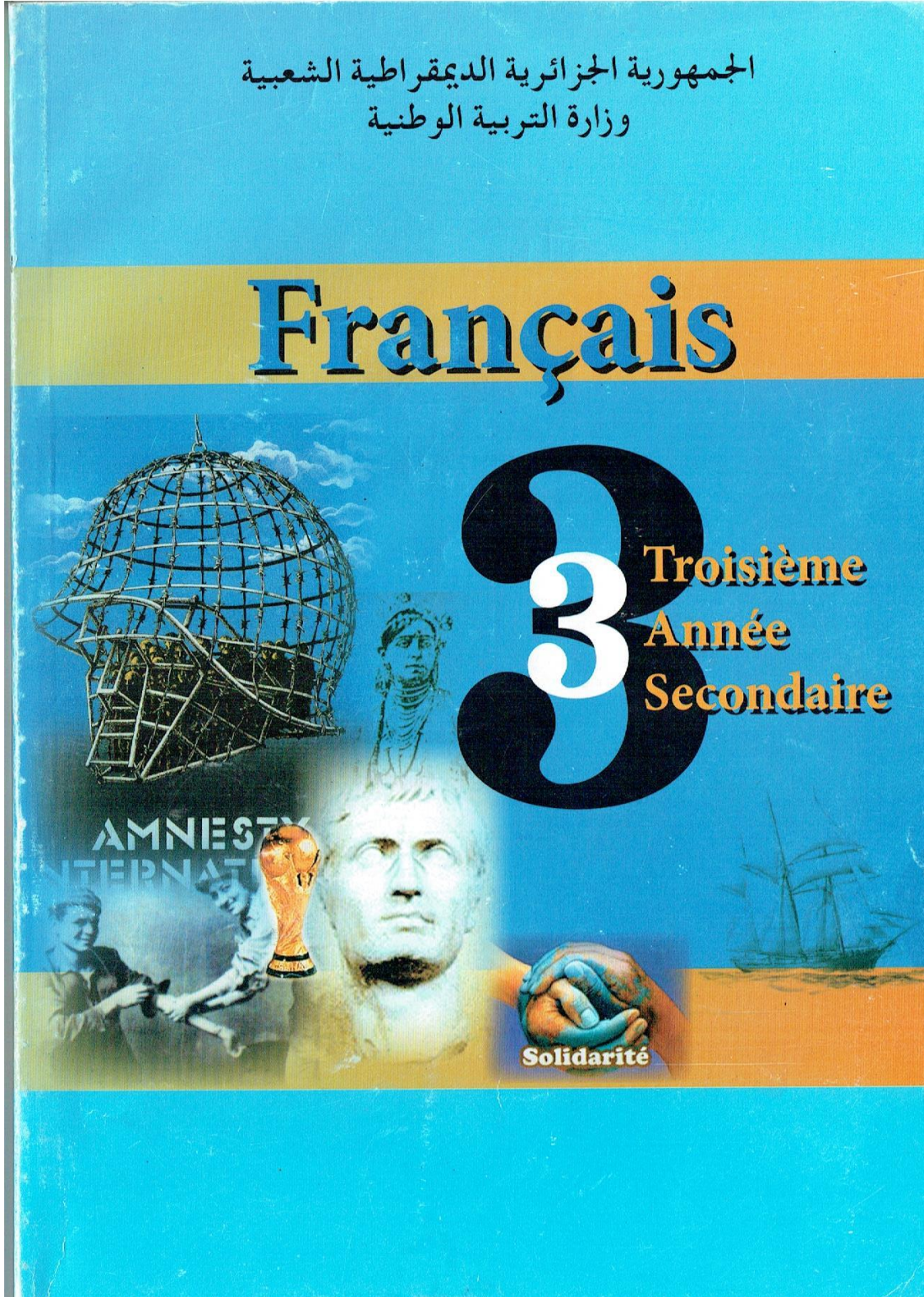
# *Annexes*



Annexe N 01

LE MANUEL SCOLAIRE

« A »





## Annexe N 01

### LE MANUEL SCOLAIRE

« B »

# Sommaire

**Projet 1: Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.**

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Exposer pour manifester son esprit critique.	Texte et document d'Histoire.	<p>Séq 1: Informer d'un fait d'histoire. (pages 8 à 26)</p> <p>Séq 2 : Introduire un témoignage dans un fait d'histoire. (pages 27 à 44)</p> <p>Séq 3 : Analyser et commenter un fait d'histoire. (pages 45 à 60)</p>	<p>La synthèse de documents. (page 65)</p> <p>Rédiger une synthèse de documents. (page 71)</p>

**Projet 2: Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.**

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Dialoguer pour confronter des points de vue.	Le débat d'idées.	<p>Séq 1 : S'inscrire dans un débat :convaincre ou persuader. (pages 77 à 98)</p> <p>Séq 2 : Prendre position dans un débat: concéder et réfuter.. (pages 99 à 115)</p>	<p>Le compte-rendu critique (page 121)</p> <p>Rédiger un compte-rendu. (page 129)</p>

**Projet 3: Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.**

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Argumenter pour faire réagir.	L'appel.	<p>Séq 1 : Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer. (pages 137 à 150)</p> <p>Séq 2 : Inciter son interlocuteur à agir. (pages 151 à 166)</p>	<p>La lettre de motivation. (page 171)</p>

**Projet 4: Rédiger une nouvelle fantastique.**

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Raconter pour exprimer son imaginaire.	La nouvelle fantastique.	<p>Séq 1 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste. (pages 180 à 195)</p> <p>Séq 2 : Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique. (pages 196 à 207)</p> <p>Séq 3 : Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique. (pages 208 à 217)</p>	





## *Annexe N 01*

### **LE MANUEL SCOLAIRE**

#### **« D »**

#### **La main**

On faisait cercle autour de M. Bermutier, juge d'instruction qui donnait son avis sur l'affaire mystérieuse de Saint-Cloud. Depuis un mois, cet inexplicable crime affolait Paris. Personne n'y comprenait rien.

M. Bermutier, debout, le dos à la cheminée, parlait, assemblait les preuves, discutait les diverses opinions, mais ne concluait pas.

Plusieurs femmes s'étaient levées pour s'approcher et demeuraient debout, l'œil fixé sur la bouche rasée du magistrat d'où sortaient les paroles graves. Elles frissonnaient, vibraient, crispées par leur peur curieuse, par l'avidité et insatiable besoin d'épouvante qui hante leur âme, les torture comme une faim. Une d'elles, plus pâle que les autres, prononça pendant un silence :

- C'est affreux. Cela touche au « surnaturel ». On ne saura jamais rien.

Le magistrat se tourna vers elle :

- Oui, madame, il est probable qu'on ne saura jamais rien. Quant au mot « surnaturel » que vous venez d'employer, il n'a rien à faire ici. Nous sommes en présence d'un crime fort habilement conçu, fort habilement exécuté, si bien enveloppé de mystère que nous ne pouvons le dégager des circonstances impénétrables qui l'entourent. Mais j'ai eu, moi, autrefois, à suivre une affaire où vraiment semblait se mêler quelque chose de fantastique. Il a fallu l'abandonner, d'ailleurs, faute de moyens de l'éclaircir.

Plusieurs femmes prononcèrent en même temps, si vite que leurs voix n'en firent qu'un :

- Oh ! dites-nous cela.

M. Bermutier sourit gravement, comme doit sourire un juge d'instruction.

Il reprit :

- N'allez pas croire, au moins, que j'aie pu, même un instant, supposer en cette aventure quelque chose de surhumain. Je ne crois qu'aux causes normales. Mais si, au lieu d'employer le mot « surnaturel » pour exprimer ce que nous ne comprenons pas, nous nous servions simplement du mot « inexplicable », cela vaudrait beaucoup mieux. En tout cas, dans l'affaire que je vais vous dire, ce sont surtout les circonstances environnantes, les circonstances préparatoires qui m'ont ému.

Enfin, voici les faits : [...]

**Guy de Maupassant, *La main*, 1883.**

*Annexe N 02*

**OUTILS DE RECHERCHES**

« A »

Observation de la situation d'apprentissage			N	-	+
Conduite de classe	1	Le cours se déroule sans perturbation	N		
	2	L'enseignant a le souci de faire cours à tous les élèves		-	
Climat, ambiance de classe	3	Les échanges entre élèves se font sur un mode amical, respectueux.			+
	4	Les échanges entre élèves et professeur se font sur un mode respectueux			+
	5	L'enseignant s'adresse aux élèves sur un mode valorisant, encourageant.	N		

<b>Compétences transversales</b>	6	Compétences sociales (entraide, travail en équipe, politesse, respect)	+
	7	Compétence linguistique (l'enseignant s'efforce d'obtenir des élèves une expression correcte et juste)	+
	8	Compétence Confiance en soi, contrôle de soi (autonomie, stratégies d'apprentissage)	N
	9	Compétence interculturelle (perception et valorisation de la langue et de la culture étrangères)	N

:

<b>La communication</b>	1	Nous avons constaté que la domination de parole revient toujours à l'enseignant
	2	L'enseignant ne donne pas l'occasion aux apprenants pour réfléchir sur la dimension culturelle
		L'intervention de l'enseignant est la plupart de temps orale et parfois écrite

*Annexe N 02*  
**OUTILS DE RECHERCHES**

« *B* »

**Questionnaire destiné aux enseignants**

<b>L'établissement :</b>	
<b>Diplôme de l'enseignant(e) :</b>	
<b>L'expérience dans le domaine:</b>	
<b>Sexe :féminin</b>	<b>masculin</b>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Q1:***Quels objectifs vous visez souvent dans l'enseignement du fle ?*

- a. Linguistique
- b. Culturel
- c. Autre

.....

**Q2 :***Une langue étrangère suppose la découverte de la civilisation de l'autre, l'avez – vous remarqué dans le programme de Terminal ?*

.....  
.....  
.....

**Q3 :***Est – ce le texte littéraire existe t- il parmi la typologie textuelle proposée ?*

**Oui**

**Non**

.....  
.....

**Q4 :** *Nous avons remarqué que le premier projet est consacré au document historique, pouvons – nous dire qu’il pourrait jouer le rôle inter -culturel ? Si oui, comment avez – vous introduit à vos apprenants à voir l’Autre. ?*

.....

.....

.....

.....

**Q5 :** *Existe – t – il des concepts ou même vocabulaire que vous avez rencontré en lecture – compréhension qui relève d’une culture différente à celle de votre public ? Si oui, veuillez nous le mentionner SVP.*

.....

.....

.....

.....

**Q6 :** *Dans les projets (2) [argumentatif] et (3) [Appel], les apprenants sont – ils conscients des différences de langage que pourrait susciter le socioculturel différent de l’énonciation ?*

.....

.....

.....

**Q7 :** *Vous trouvez qu’il est nécessaire que l’apprenant, en contexte fle, apprenne sur la culture et la civilisation de l’Autre ? Si oui, Pourquoi à votre avis ?*

.....

.....

.....

**Q8 : *Que reflètent les deux expressions suivantes :***

**d.** Des chômeurs qui font de la queue.

**e.** Des hitistes qui font la chaîne.

.....  
.....  
.....

**Q9 : *Dans le projet (4), on a proposé le conte fantastique comme support d'apprentissage, quelles sont à votre avis ses objectifs essentiels ?***

.....  
.....  
.....

**Q10 : *Si nous prenons par exemple le texte choisi (la main) dans le manuel scolaire page 182, quelle image et imaginaire pourrait susciter ?***

.....  
.....  
.....

**Q11 : *Les apprenants distinguent – ils quelles sont les espaces de contact entre leur culture et celle de l'auteur ou des personnages proposés dans un texte fantastique ?***

.....  
.....  
.....  
.....



## Annexe N 02

### OUTILS DE RECHERCHES

#### « B-1 »

##### Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement :	Lycée Mohamed Boudjate Biskra		
Diplôme de l'enseignant(e) :	Licence en Littérature Française		
L'expérience dans le domaine :	sept ans		
Sexe :	féminin <input checked="" type="checkbox"/>	masculin	<input type="checkbox"/>

Q1: Quels objectifs vous visez souvent dans l'enseignement du fle ?

☒ a. Linguistique

☒ b. Culturel

c. Autre

..... Educatif .....

Q2 : Une langue étrangère suppose la découverte de la civilisation de l'autre, l'avez – vous remarqué dans le programme de Terminal ?

.....  
Du tout surtout qu'on a  
un projet qui porte sur l'ensemble  
de l'Algérie .....

Q3 : Est – ce le texte littéraire existe t- il parmi la typologie textuelle proposée ?

Oui

Non ☒

.....  
Surtout dans le projet  
des classes lettres " la nouvelle  
fantastique " .....



## Annexe N 02

### OUTILS DE RECHERCHES

#### « B-2 »

Q4 : Nous avons remarqué que le premier projet est consacré au document historique, pouvons – nous dire qu'il pourrait être joué le rôle inter - culturel ? Si oui, comment avez – vous introduit à vos apprenants à voir l'Autre. ?

Oui, précisément dans les textes supports  
proposés dans les projets 2. et 3.  
Argumentatif et exhortatif

Q 5 : Existe – t – il des concepts ou même vocabulaire que vous avez rencontré en lecture – compréhension qui relève d'une culture différente à celle de votre public ? Si oui, veuillez nous le mentionner SVP.

Non, jamais rencontré

Q 6 : Dans les projets (2) [argumentatif] et (3) [Appel], les apprenants sont – ils conscients des différences de langage que pourrait susciter le socioculturel différent de l'énonciation ?

Non, ils ne sont pas conscients.

Q 7 : Vous trouvez qu'il <sup>est</sup> nécessaire que l'apprenant, en contexte fle, apprenne sur la culture et la civilisation de l'Autre ? Si oui, Pourquoi à votre avis ?

Oui bien sûr pour enrichir sa culture  
et surtout s'inspirer des autres civilisations  
et pouvoir se défendre et affronter d'autre.

## Annexe N 02

### OUTILS DE RECHERCHES

#### « B-3 »

Q 8 : Que reflètent les deux expressions suivantes :

- d. Des chômeurs qui font de la queue.
- e. Des hitistes qui font la chaîne.

→ fontent il s'agit des personnes qui ne travaillent pas mais qui se prennent pour quelqu'un.

Q 9 : Dans le projet (4), on a proposé le conte fantastique comme support d'apprentissage, quelles sont à votre avis ses objectifs essentiels ?

- Introduire le fantastique dans un cadre réaliste.
- Exprimer son imaginaire (l'apprenant).

Q10 : Si nous prenons par exemple le texte choisi (la main) dans le manuel scolaire page 182, quelle image et imaginaire pourrait susciter ?

→ Il s'agit d'un crime réel, le fait d'être à Paris.  
→ Le mot "surnaturel" appartient au lexique de l'imaginaire, ce qui provoque trouble chez le lecteur.

Q11 : Les apprenants distinguent – ils quelles sont les espaces de contact entre leur culture et celle de l'auteur ou des personnages proposés dans un texte fantastique ?

→ Bien sûr, tant que le fantastique est riche en événements surprenants, en vocabulaire adéquat à la culture du narrateur et de ses personnages, notre apprenant se trouve trop loin d'eux.

***Annexe N 03***

***LES TABLEAUX***

« A »

Les enseignants	En fonction du:		
	Sexe	Expérience	L'établissement
E01	F	15	BOUSBIAT MOHAMMED
E02	F	7	BOUSBIAT MOHAMMED
E03	F	17	BOUSBIAT MOHAMMED
E04	F	21	Lycée Chetma
E05	M	13	Lycée Chetma
E06	F	23	AL Hakim Saadân
E07	F	3	AL Hakim Saadân
E08	F	6	Al Arbi Ben Mhidi
E09	F	9	Al Arbi Ben Mhidi
E10	M	24	Al Arbi Ben Mhidi

## Annexe N 03

### LES TABLEAUX

« B »

#### TABLEAU SYNOPTIQUE

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques (savoirs civilisationnels)
<b>I. Les discours</b>  1-Exposer des faits et manifester son esprit critique  2- Argumenter pour faire réagir <i>(pour les lettres uniquement)</i>  3- Dialoguer pour confronter des points de vue	<ul style="list-style-type: none"> <li>Documents et textes d'histoire.</li> <li>L'appel</li> <li>Le débat d'idées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'exposé des événements (Histoire)</li> <li>- L'introduction du discours (les commentaires)</li> <li>- Personne et personnage.</li> <li>- Les stratégies argumentatives et incitatives.</li> <li>- Les différents types d'arguments</li> <li>- La structure de l'appel</li> <li>- Les figures de rhétorique : la concession, l'atténuation, l'opposition, la restriction, l'euphémisme, l'emphase.</li> </ul>	La synthèse de documents  Le compte-rendu critique  La lettre de motivation  La technique de prise de parole	<b>L'homme contemporain</b>  Les défis du 3 <sup>ème</sup> millénaire  La mondialisation des échanges  Solidarité  Justice  Les droits de l'homme  Les ONG  Réflexions sur les

<p><b>II. La relation d'événements</b></p> <p>- Raconter pour exprimer son imaginaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La nouvelle fantastique</li> </ul>	<p>- Récits à structure complexe :</p> <p>le récit cadre et le(s) récit(s) encadré(s).</p> <p>- Le rapport temps de l'histoire /temps de la narration.</p> <p>- Les indices et les informants.</p> <p>- L'allégorie, la métaphore, la personnification</p>		<p>arts : théâtre, cinéma, musique</p>
<p><b>Exprimer son individualité</b></p> <p>« Le fait poétique »</p> <p>N.B. à étudier durant toute l'année</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poésie et chansons engagées</li> <li>• Textes et images</li> </ul>	<p>- Les figures de style : comparaison, métaphore, métonymie.</p> <p>- Le slogan publicitaire : la relation texte/image.</p>		

## Annexe N 03

### LES TABLEAUX

« C »

### PROJET 4

Séquence n°1 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste.

<p><u>Activité de lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Le point de vue du narrateur</li> <li>* Les rythmes du récit: accélération, pause et ralentissement</li> <li>* La gradation et les procédés de dissimulation</li> </ul> <p><u>Syntaxe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*les temps du récit (imparfait / passé simple)</li> </ul> <p><u>Lexique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*lexique spécifique au récit (celui du fantastique)</li> <li>*lexique des sentiments</li> </ul>	<p><u>Activité d'écriture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*Rédiger un paragraphe qui termine une nouvelle (situation finale)</li> <li>*Continuer la rédaction d'une nouvelle en cédant la narration au personnage</li> </ul> <p><u>Activité de l'oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*Raconter une expérience (un phénomène étrange).</li> </ul>	<p><u>Activité de lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Les indices et les informants</li> <li>* Evolution de la description des actants et du décor</li> <li>*L'introduction et la chute du récit</li> </ul> <p><u>Syntaxe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*les procédés de caractérisation</li> <li>- les adjectifs</li> <li>- la relative</li> <li>- le complément du nom.</li> </ul>	<p><u>Lexique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Les indices spatio-temporels</li> <li>*le schéma actantiel.</li> <li>* les termes de caractérisation (adjectifs)</li> </ul> <p><u>Activité d'écriture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*faire grossier les traits d'une personne</li> <li>*produire trois descriptions de personnes en variant le point de vue</li> </ul> <p><u>Activité de l'oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*dresser le portrait d'une personne.</li> </ul>
--	---	--	--

Séquence n°2 : Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique.

Séquence n°3 : Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique.

<p><u>Activité de lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*Structure complexe de la nouvelle</li> <li>-les prolepses et les analepses</li> <li>- le récit et le(s) récit(s) encadré(s)</li> </ul> <p><u>Syntaxe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*la comparaison et la métaphore.</li> </ul>	<p><u>Lexique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>*le narrateur (ses formes)</li> <li>*les indices temporels</li> </ul> <p><u>Activité d'écriture</u></p> <p>Imaginer une autre fin à une histoire</p> <p><u>Activité de l'oral :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* résumer oralement une nouvelle (raconter)</li> </ul>
---	--

*Annexe N 02*

**OUTILS DE RECHERCHES**

**« C »**

<b>Critères d'évaluation</b>	<b>l'étude interne du texte</b>
La thématique	
Lexique des sentiments	
Vocabulaire	
Le contenu culturel	
Le contenu interculturel	
L'aspect culturel	
L'effet de réalité	

